

infoObservatoire

Décembre 2014

Mise à jour : juillet 2015

#35



NOUVEAU RECENSEMENT

**QUELS EFFETS DE
LA CROISSANCE
DÉMOGRAPHIQUE
EN LORRAINE
NORD ?**

agape LORRAINE
NORD

agence d'urbanisme et de développement durable

SOMMAIRE

DÉMOGRAPHIE - MÉNAGES 5

LOGEMENT 13

ACTIFS-FORMATION 19

EMPLOI 27

infoObservatoire



Depuis la mise en œuvre du « Recensement Rénové », l'INSEE publie chaque année un important volume de données statistiques sur des thématiques aussi variées que la démographie, l'emploi, le logement, la mobilité,... mais jusqu'à présent, uniquement comparables avec le recensement de 1999.

Cette année, avec la publication du recensement 2011, il devient possible de mesurer des évolutions sur des périodes plus courtes (1999-2006 et 2006-2011) et donc de déterminer si les évolutions observées lors de la dernière décennie se sont accélérées ou non.

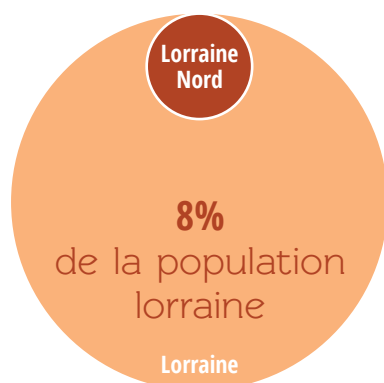
Le renouveau démographique nord-lorrain est attesté depuis le début des années 2000. Les possibilités offertes par le recensement 2011 ont amené l'AGAPE à s'interroger sur l'accélération ou le ralentissement de cette croissance, ainsi que sur ses effets éventuels. Quels impacts sur le vieillissement ? Quels effets sur l'offre et la demande en logement ? Quelles mutations socioprofessionnelles des actifs ? Sont-elles en lien avec celles du tissu économique ?

Autant de questions auxquelles ce nouveau numéro d'infoObservatoire vise à répondre.

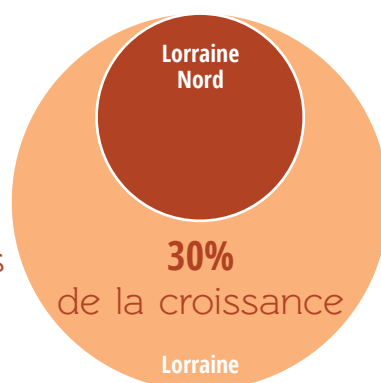


DEMOGRAPHIE - MENAGES

178 717 habitants en 2011



mais



+ 4 248 habitants
depuis 2006

l'équivalent d'une
ville comme
Herseange



Un attrait pour les **bourgs** (2 000 à 5 000 habitants)

50% de la croissance



CC du Pays de Briey
+1 080 habitants issus
du **solde migratoire**

De **nouveaux
habitants** qui
limitent le
vieillessement

DEMOGRAPHIE - MENAGES

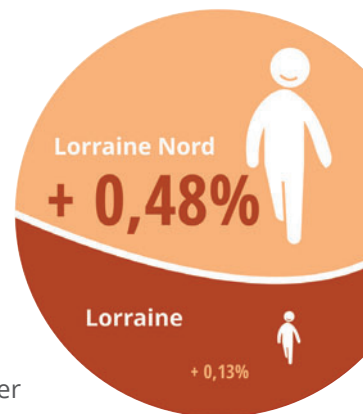
UNE ACCÉLÉRATION DE LA CROISSANCE

LA LORRAINE NORD AU CHEVET DE LA DÉMOGRAPHIE LORRAINE

Entre 1999 et 2006, la Lorraine Nord, alors en plein renouveau démographique, connaît une croissance (+0,33% par an) déjà deux fois plus élevée qu'en Lorraine (+0,16% par an). Entre 2006 et 2011, le contraste est saisissant : alors que la Lorraine connaît une érosion de sa **croissance démographique**, passant à +0,13% par an, elle s'accélère en Lorraine Nord, portée à +0,48% par an, soit **le triple du rythme régional**.

Les chiffres sont clairs : alors qu'elle ne compte que **8% de la population lorraine**, la Lorraine Nord contribue, depuis 5 ans, à **30% de la croissance démographique régionale**. La double proximité du Luxembourg et du Sillon Mosellan, renforcée par des prix de l'immobilier et du foncier plus accessibles en font **l'un des territoires les plus dynamiques de Lorraine d'un point de vue démographique**.

Evolution annuelle de la population entre 2006 et 2011



UNE CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE FORTEMENT LIÉE AU SOLDE MIGRATOIRE

Entre 2006 et 2011, 3 territoires nord-lorrains ont vu leur croissance démographique s'accélérer à la faveur d'un solde migratoire qui s'est maintenu (CCPHVA) ou renforcé (CCPB, CCAL).

Inversement, les territoires qui ont vu leur solde migratoire s'éroder ont tous enregistré un ralentissement démographique (T2L, CCJ, CCPA). A noter que sur la CCPO, malgré un solde naturel redevenu positif, la dégradation du solde migratoire a amplifié le déclin démographique sur la période 2006-2011.

En 2011, les taux de croissance annuels des EPCI font apparaître **une Lorraine Nord « à 3 vitesses »** : une CCPB en plein boom démographique avec une croissance annuelle supérieure à 2%, des EPCI proches du Luxembourg (CCAL, CCPHVA, CCPA) qui connaissent une croissance soutenue et des EPCI qui connaissent une croissance nettement plus modérée (CCJ, T2L), voire un déclin (CCPO).

Evolution de la population par EPCI

EPCI	Population municipale			Evol. ann. (%)	
	1999	2006	2011	99-06	06-11
CC Pays de Briey	9 065	9 794	10 992	1,11	2,33
CC Pays Audunois	7 827	8 419	8 766	1,05	0,81
CC Agglomération de Longwy	56 192	57 291	59 244	0,28	0,67
CC Pays Haut - Val d'Alzette	25 487	26 105	26 769	0,34	0,50
EPCI du Bassin de Landres	14 030	14 184	14 452	0,16	0,38
Terre Lorraine du Longuyonnais	15 125	15 631	15 816	0,47	0,24
CC Jarnisy	18 144	18 839	19 020	0,54	0,19
CC Pays de l'Orne	24 578	24 207	23 658	-0,22	-0,46
Lorraine Nord	170 448	174 469	178 717	0,33	0,48

DES COMMUNES URBAINES QUI RENOUENT AVEC LA CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE

En Lorraine, les petites communes (<2 000 hab.) demeurent le moteur de la croissance démographique régionale (+0,6% par an entre 2006 et 2011), tandis que les communes les plus importantes (>5 000 hab.) continuent de perdre des habitants.

En Lorraine Nord, on assiste clairement à un retour de la population vers les communes urbaines (>2 000 hab.) : Longwy renoue avec la croissance démographique (+0,1% par an), la population se stabilise dans les communes de 5 à 10 000 habitants et les communes de 2 000 à 5 000 habitants voient leur rythme annuel quasiment doubler (+0,4% par an en 2006 à +0,7% par an en 2011).

Ce renouveau pourrait traduire **l'amorce d'un changement dans les choix résidentiels des ménages** : compte tenu de l'augmentation des coûts de l'énergie, notamment des carburants (+20% entre 2006 et 2011), mais aussi de l'éloignement des bassins d'emploi dynamiques, ceux-ci sembleraient préférer davantage une installation dans des communes disposant a minima de commerces, services et équipements de proximité.

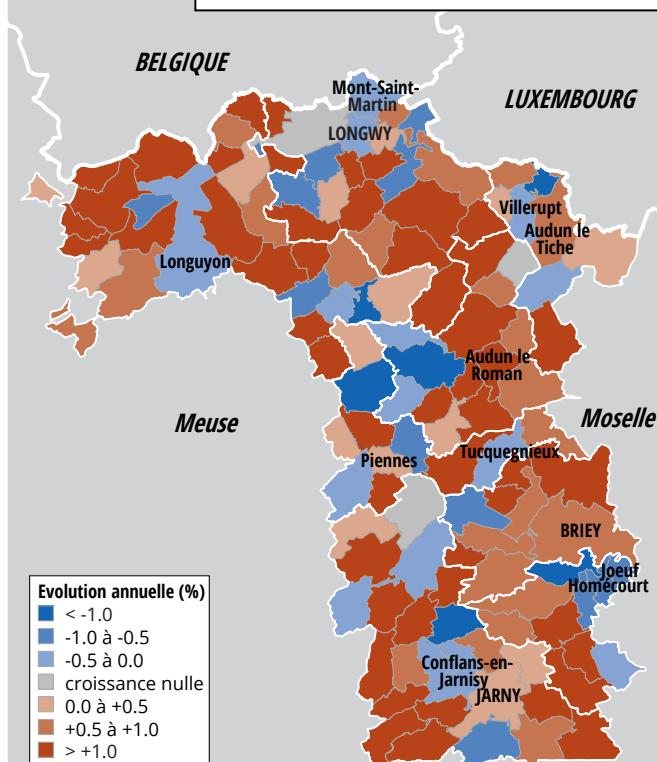
Evolution annuelle de la population par taille de commune (%)

	Lorraine Nord		Lorraine	
	1999-2006	2006-2011	1999-2006	2006-2011
10 000 habitants et plus	-0,20	-0,07	-0,15	-0,26
de 5 000 à 10 000 habitants	-0,11	0,0	-0,24	-0,12
de 2 000 à 5 000 habitants	+0,40	+0,71	+0,15	+0,11
moins de 2 000 habitants	+0,33	+0,48	+0,66	+0,60

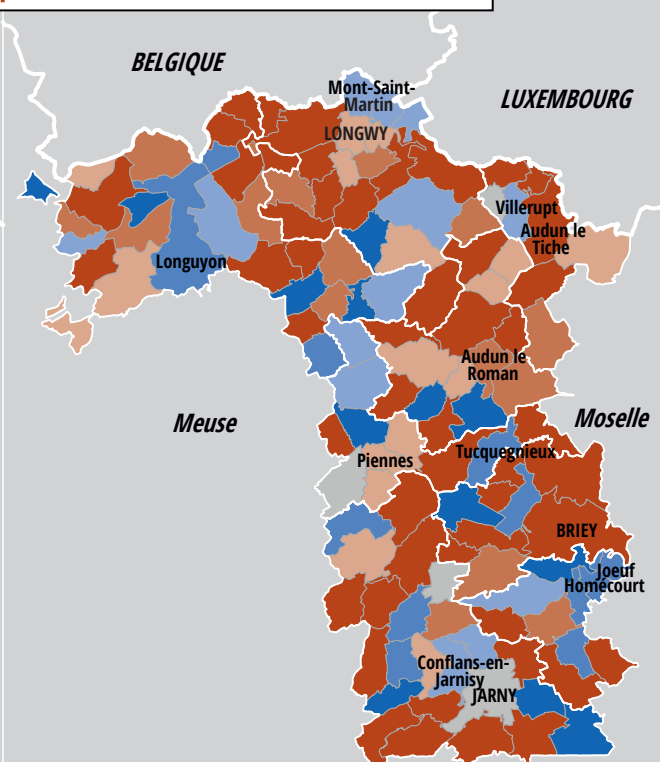
Evolution annuelle de la population

entre 1999 et 2006

entre 2006 et 2011



agape novembre 2014

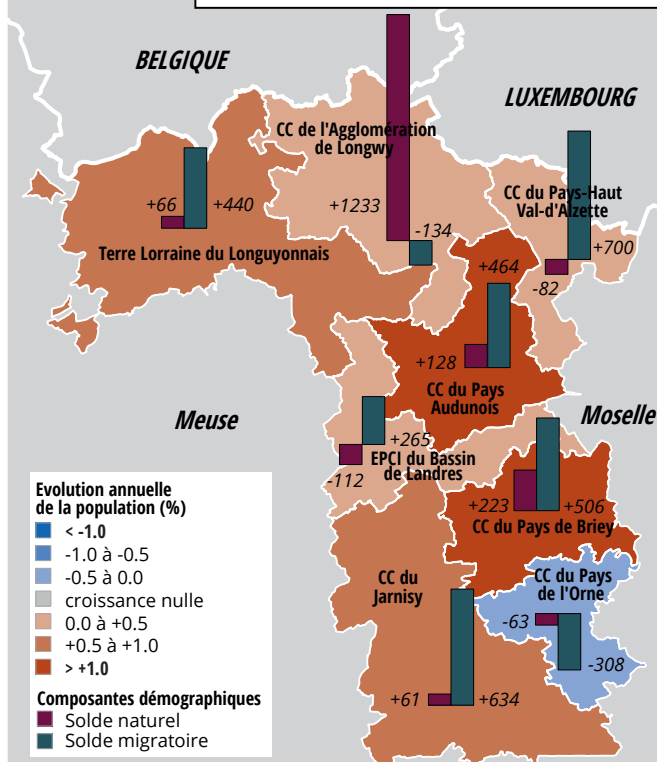


N 0 5 10 km

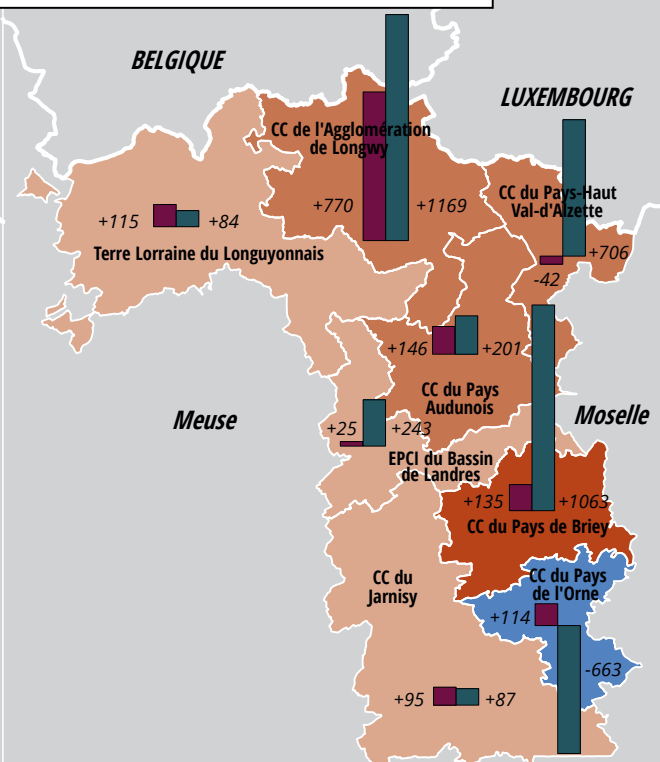
Composantes de la dynamique démographique

entre 1999 et 2006

entre 2006 et 2011



agape novembre 2014



N 0 5 10 km

DEMOGRAPHIE - MENAGES

UNE CROISSANCE QUI FREINE PROVISOIREMENT LE VIEILLISSEMENT DE LA POPULATION

Pyramide des âges en 2011
(en % de la population)

UN VIEILLISSEMENT CONTENU EN LORRAINE NORD

L'indice de jeunesse (rapport -20 ans/+60 ans) mesure le vieillissement d'une population : inférieur à 100, il indique que les +60 ans sont plus nombreux que les -20 ans.

En Lorraine, cet indice est passé de 116 en 2006 à 101 en 2011. En Lorraine Nord, il a légèrement reculé, passant de 99 à 96. Cet indice, inférieur à l'indice lorrain, montre que la population nord-lorraine est plus âgée, mais qu'elle vieillit moins vite : l'indice a perdu 3 points en Lorraine Nord contre 15 en Lorraine.

Ce vieillissement contenu en Lorraine Nord est lié à une hausse des -20 ans (+3%) qui atténue l'augmentation des +60 ans (+6%), alors qu'en Lorraine, la population des -20 ans diminue (-3%) quand celle des +60 ans progresse 2 fois plus vite qu'en Lorraine Nord (+11%).



UN VIEILLISSEMENT LIMITÉ PAR L'APPORT DE POPULATIONS NOUVELLES

En Lorraine Nord, l'analyse des indices de jeunesse révèle 3 types de territoires :

- La CCPA et la CCPB, avec des indices élevés (>110) restent des territoires jeunes ;
- Le Longuyonnais, la CCAL et la CCJ maintiennent un équilibre entre la population jeune et la population âgée (indice proche de 100). Toutefois, cet indice se dégrade sur la CCJ et le Longuyonnais alors qu'il est stable sur la CCAL ;
- En revanche, avec un indice inférieur à 90, la CCPHVA et la CCPO apparaissent comme des territoires âgés.

La CCPB, la CCPA, et la CCAL, qui affichent les taux de croissance démographique les plus élevés entre 2006 et 2011, sont également les territoires qui résistent le mieux au vieillissement : la croissance démographique apporte donc une population jeune sur ces territoires.

UN ENJEU MAJEUR POUR LES FUTURES POLITIQUES DU LOGEMENT

Bien que contenu, le vieillissement en Lorraine Nord n'en est pas moins inéluctable : la hausse des 60-74 ans, pour l'instant limitée (+1%), annonce l'arrivée aux âges avancés des premières générations du Baby Boom. Mais il faut surtout noter la **progression extrêmement rapide (+60%) des plus de 85 ans**, entraînant une demande potentielle croissante en hébergement spécialisé.

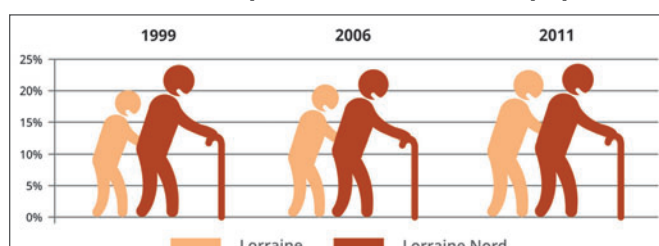
Âge moyen d'entrée en EHPAD : **85 ans**

Le vieillissement de la population va donc générer, dans les décennies à venir, d'importants besoins en matière d'adaptation du logement à la perte d'autonomie et en hébergement spécialisé.

Structure des plus de 60 ans en Lorraine Nord

	2006		2011		Evol. 06-11 (%)
	Effectifs	Part de la pop. (%)	Effectifs	Part de la pop. (%)	
60 à 74 ans	24 897	14,3	25 105	14,0	0,8
75 à 84 ans	13 371	7,7	13 979	7,8	4,5
85 et plus	2 632	1,5	4 272	2,4	62,3
Total des plus de 60 ans	40 900	23,4	43 356	24,3	6,0

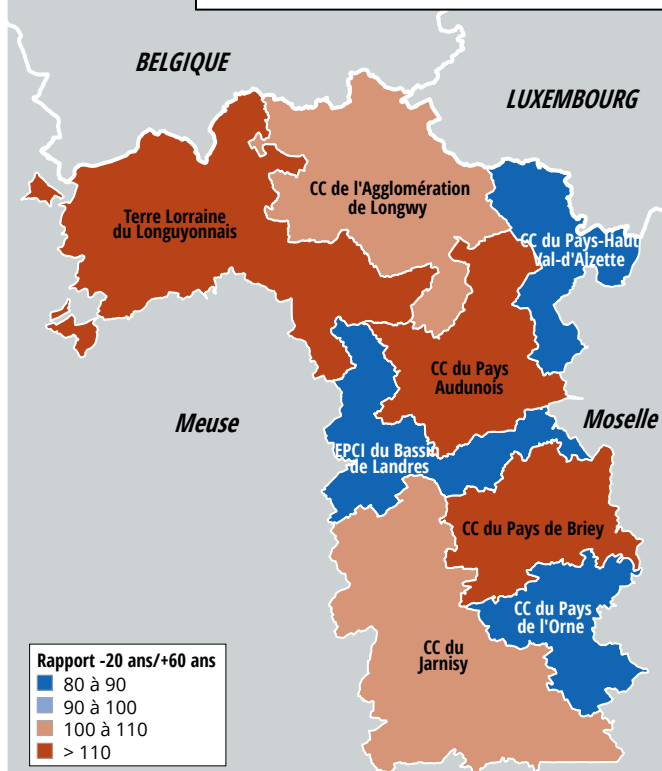
Part des plus de 60 ans dans la population



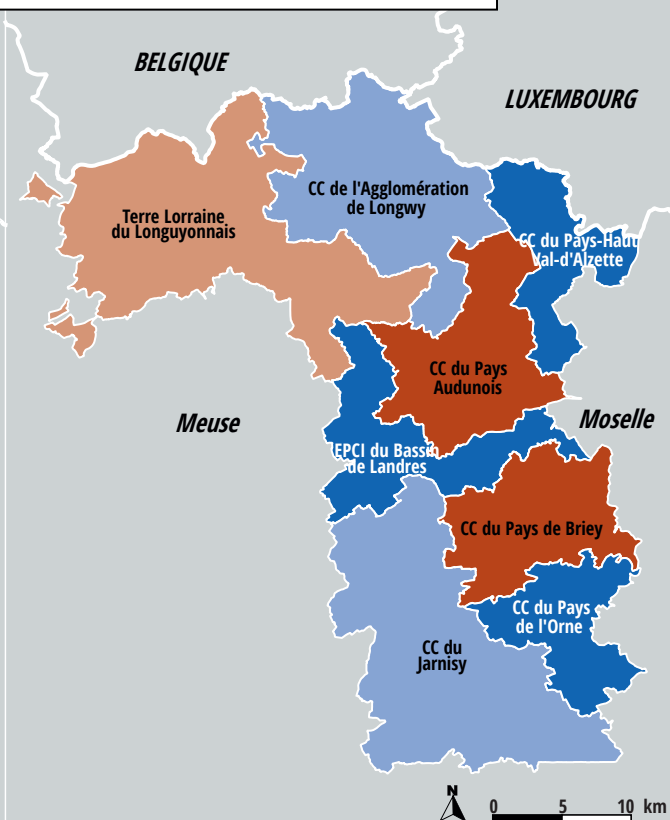
Indice de jeunesse

en 2006

en 2011



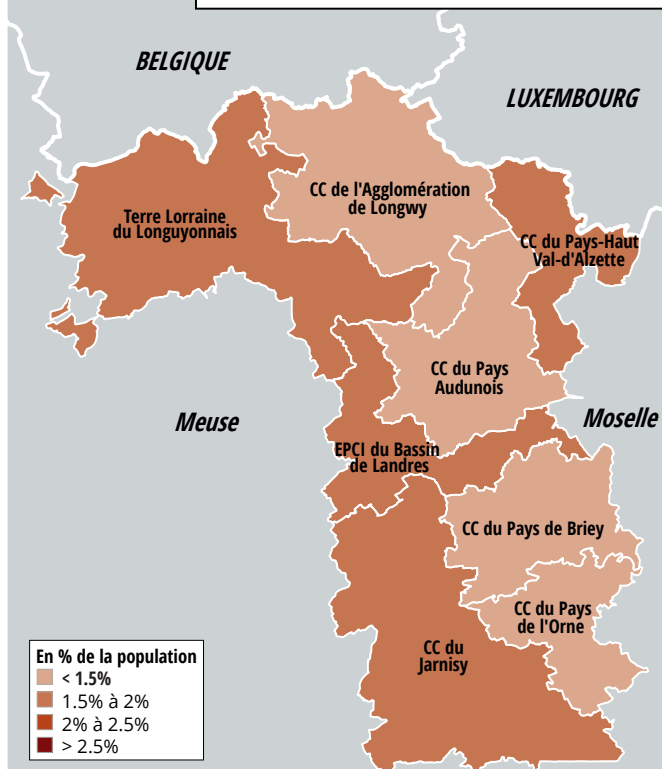
agape novembre 2014



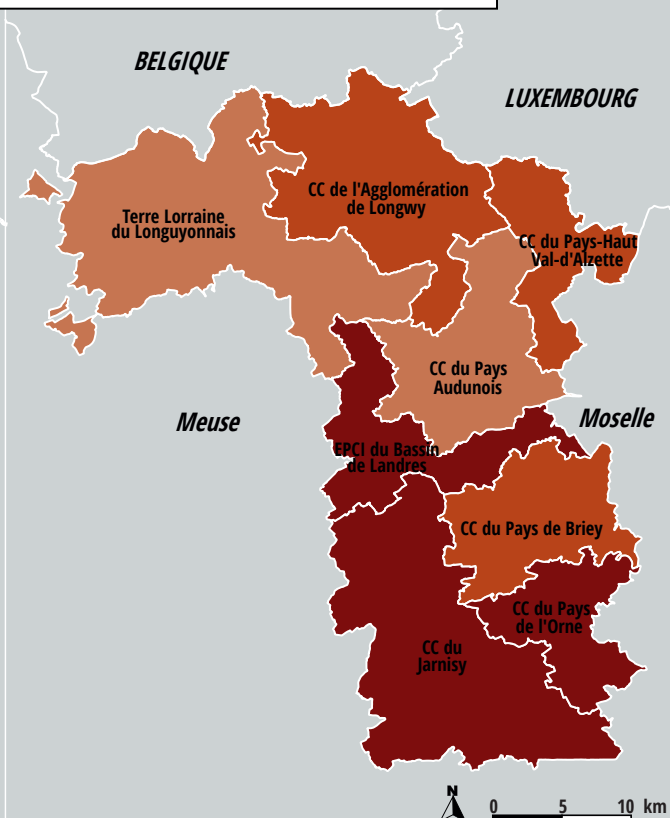
Part des 85 ans et plus

en 2006

en 2011



agape novembre 2014



DEMOGRAPHIE - MENAGES

UNE ÉVOLUTION DES STRUCTURES FAMILIALES QUI PÈSE SUR LA DEMANDE EN LOGEMENT

UNE BAISSÉ DE LA TAILLE DES MÉNAGES MOINS RAPIDE QU'EN LORRAINE

Entre 1999 et 2011, on observe une **diminution de la taille des ménages**. Il s'agit là d'une tendance lourde, liée d'une part au **vieillissement de la population**, et d'autre part, à l'**évolution des modes de vie**, générant davantage de personnes seules (décohabitation des jeunes, séparations).

La Lorraine Nord connaît toutefois une diminution moins rapide que la Lorraine : alors que la taille moyenne des ménages nord-lorrains était inférieure à la moyenne régionale en 1999 (2,45 contre 2,48), elle est devenue supérieure en 2011 (2,28 contre 2,26). La **croissance démographique, en limitant le vieillissement, a donc mécaniquement ralenti la diminution de la taille des ménages**.

UNE PROGRESSION DES PERSONNES SEULES

Entre 1999 et 2011, la **part des personnes seules en Lorraine Nord n'a cessé de progresser**, passant de 27% à 32% des ménages. Cette part, si elle progresse au même rythme que la région Lorraine (+5 points) reste néanmoins plus faible en Lorraine Nord.

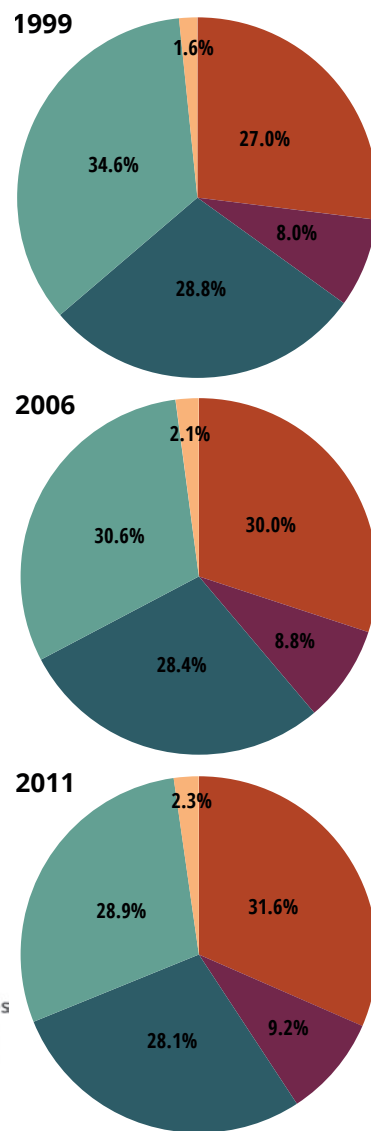
Si la **croissance démographique a limité le vieillissement, elle n'a pas eu d'effet notable sur la part de personnes seules**. La croissance démographique, qui repose en grande partie sur le solde migratoire, a donc probablement généré un apport de personnes seules, plutôt des actifs, venus s'installer en Lorraine Nord, ce qui peut expliquer la forte hausse de la part des personnes seules sur la CCPA (+2,4 points) et la CCPB (+2,2 points).

UNE DIVERSITÉ DES SITUATIONS À PRENDRE EN COMPTE DANS LES POLITIQUES DU LOGEMENT

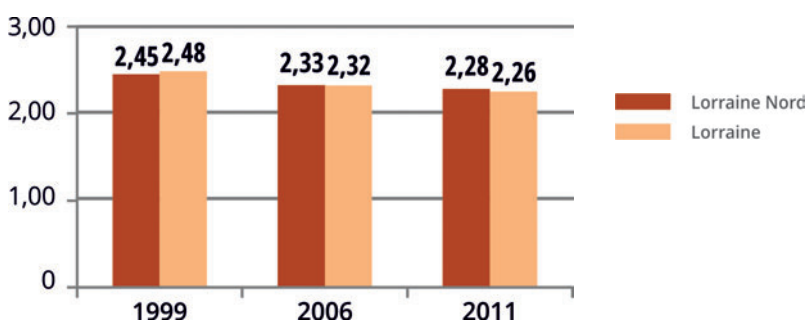
L'augmentation des personnes seules s'accompagne d'une baisse des couples (de 63% en 1999 à 57% en 2011). **Cette évolution des structures familiales modifie la demande en logement : le besoin en grands logements tend à se réduire, au profit d'un report d'une partie de la demande sur des logements plus petits (du T1 au T3).**

Les politiques du logement doivent tenir compte de ces évolutions et proposer une offre suffisamment diversifiée pour répondre à l'ensemble des besoins, le logement pavillonnaire en accession ne répondant qu'à une fraction de plus en plus réduite de besoins. Au risque de paralyser le parcours résidentiel d'une partie des ménages.

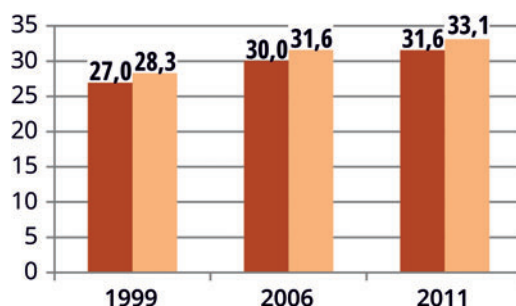
Evolution des structures familiales en Lorraine Nord



Evolution comparée de la taille des ménages



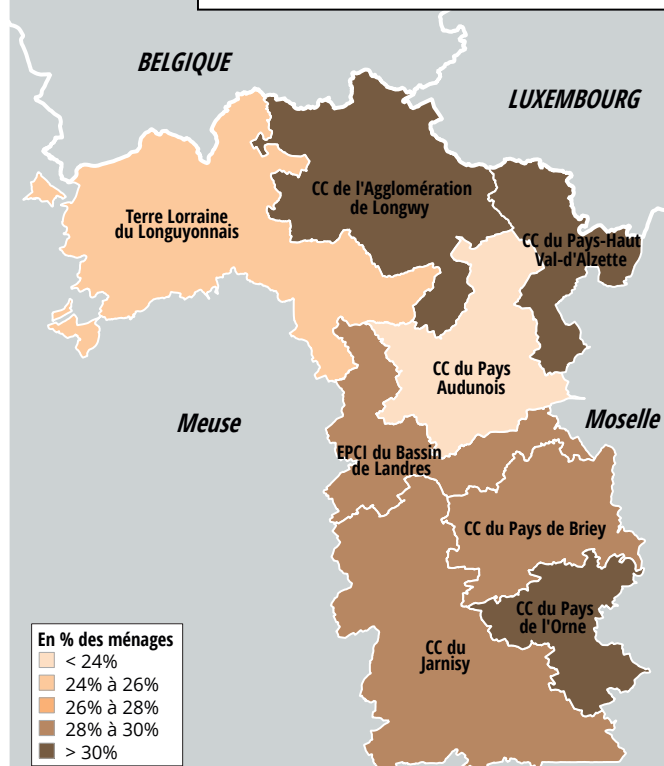
Evolution comparée des taux de personnes seules (en % des ménages)



Taux de personnes seules

en 2006

en 2011



agape novembre 2014

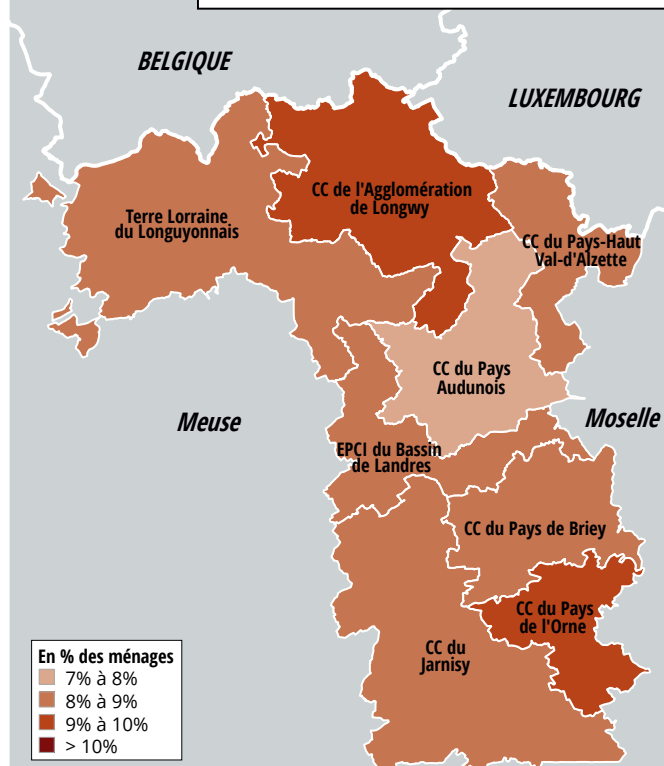


0 5 10 km

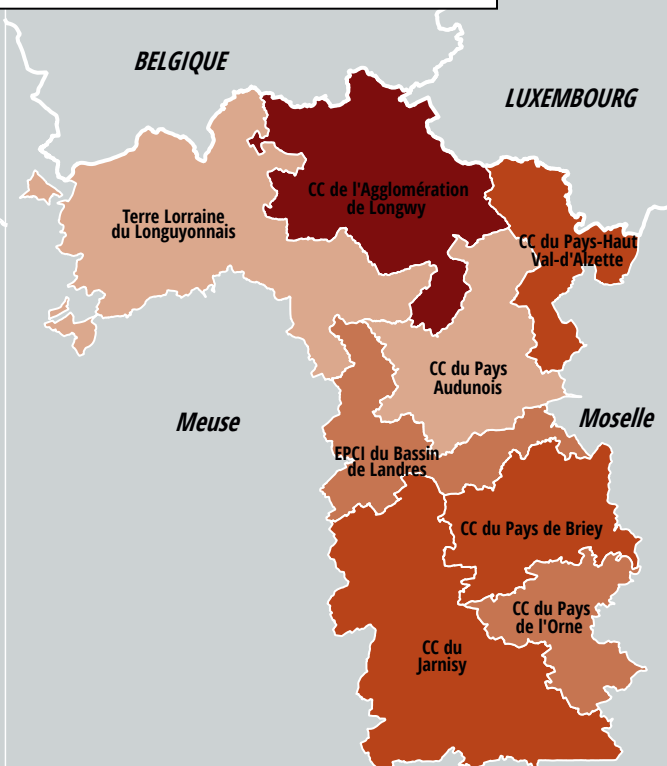
Taux de familles monoparentales

en 2006

en 2011



agape novembre 2014



0 5 10 km



LOGEMENT

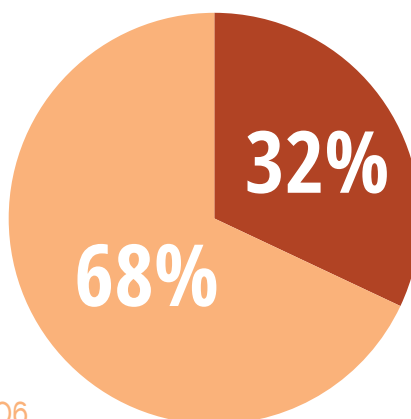
85 212 logements en 2011

Une production de
logements collectifs
dynamique

+11% depuis 2006

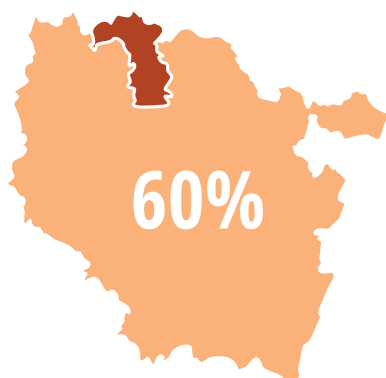


+5% depuis 2006



Un taux de
propriétaires élevé

66%



Une vacance en
hausse

7 434 logements
vacants

+43%

depuis 2006

LOGEMENT

UNE VACANCE EN FORTE AUGMENTATION : UNE OFFRE DÉCONNECTÉE DE LA DEMANDE ?

UNE CROISSANCE DU PARC DE LOGEMENT PORTÉE PAR LE COLLECTIF

Entre 2006 et 2011, la croissance du parc de logements en Lorraine Nord (+7%) a été un peu plus rapide qu'en Lorraine (+5,5%). Si la croissance du parc individuel se fait au même rythme qu'à l'échelle régionale (+5%), la croissance du parc collectif en Lorraine Nord est plus rapide (+10% contre +7% en Lorraine).

En Lorraine Nord, la CCPO, seul EPCI à perdre des habitants, la CCPO affiche la plus faible progression du parc de logement (+3%), alors que la CCPB (+18%) affiche la progression la plus rapide, très loin devant la CCPA (+9%) et la CCAL (+7%).

UNE TYPOLOGIE PEU ADAPTÉE AUX ÉVOLUTIONS DÉMOGRAPHIQUES RÉCENTES

Les évolutions démographiques récentes (hausse des personnes seules, baisse des couples avec enfants) montrent que la croissance du parc de logements entre 2006 et 2011 semble être déconnectée de ces évolutions : les T1-T2, adaptés aux personnes seules ne représentent que 3% de la croissance du parc, alors que les T4 et T5+, adaptés aux familles avec enfants, représentent près de 60% de la croissance du parc.

UNE CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE QUI GÉNÈRE DE LA VACANCE

Revers de la médaille, si la croissance démographique génère un afflux de population et un développement du parc de logements, elle entraîne également une forte hausse de la vacance dans le nord-lorrain (+43%), nettement supérieure à la tendance lorraine (+33%).

La CCJ et la CCPB sont particulièrement touchées, avec une hausse de la vacance supérieure à 50%. Les autres territoires connaissent une hausse de l'ordre de 35% à 45%. La CCPO, qui connaît une baisse de population et un développement de son parc de faible intensité, affiche la plus faible progression de la vacance (+20%).

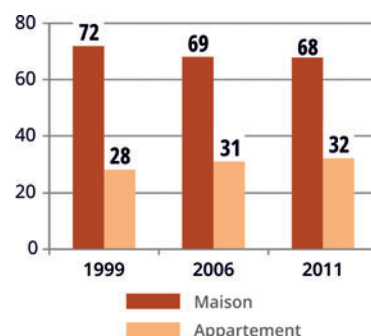
Cette forte augmentation de la vacance pourrait résulter de deux phénomènes :

- Une offre nouvelle en logement qui ne tient pas compte, ou trop peu, des évolutions de la demande, générant une vacance dans les biens neufs ;
- Un déséquilibre dans le développement du parc, entre réhabilitation et construction neuve. Sans efforts simultanés sur la réhabilitation du parc ancien, la croissance du parc génère un effet de « vase communicant », le parc ancien se vidant au profit des logements récents.

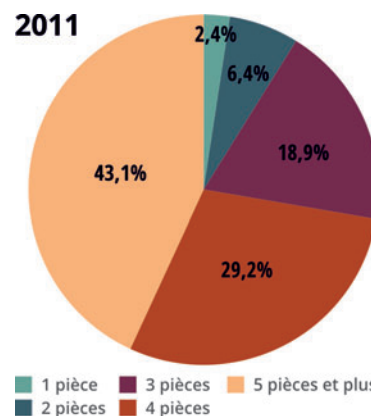
MOINS DE LOGEMENTS INCONFORTABLES EN MILIEU URBAIN

L'inconfort est défini par l'absence d'un élément de confort (baignoire/douche, WC intérieur ou chauffage central). En Lorraine Nord, l'inconfort concerne surtout les territoires où la part de population urbaine est la plus faible : le Longuyonnais et la CCPA, où les communes de plus de 2000 habitants rassemblent moins de 40% de la population, affichent les taux d'inconfort les plus élevés (>10%). Ce taux tombe à 6% sur la CCAL et la CCPHVA, territoires les plus urbains (>85% de population urbaine).

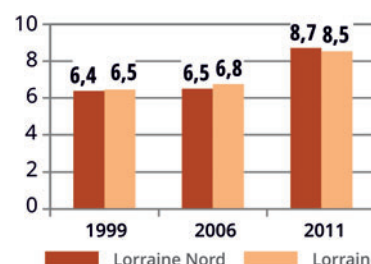
Structure du parc de logement en Lorraine Nord



Typologie des logements en Lorraine Nord



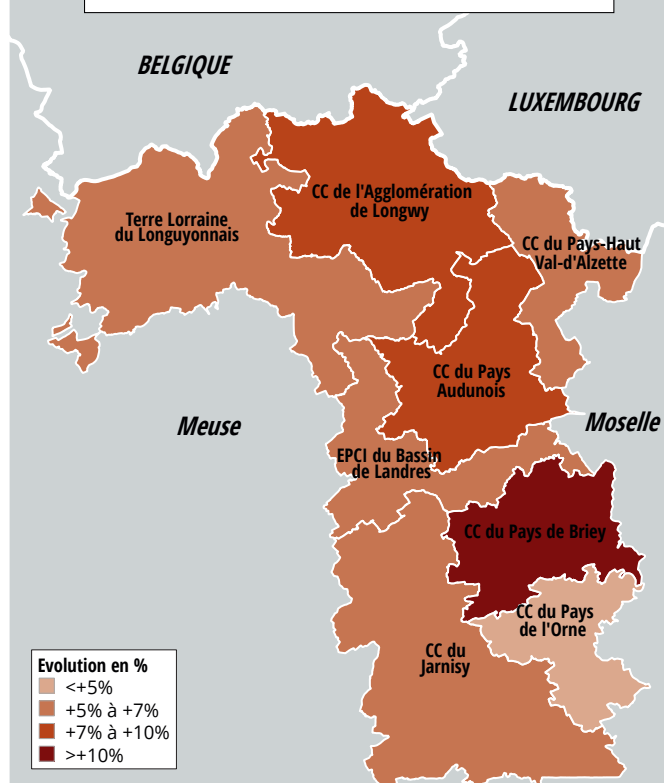
Evolution comparée du taux de vacance



Structure et évolution comparées du parc de logements

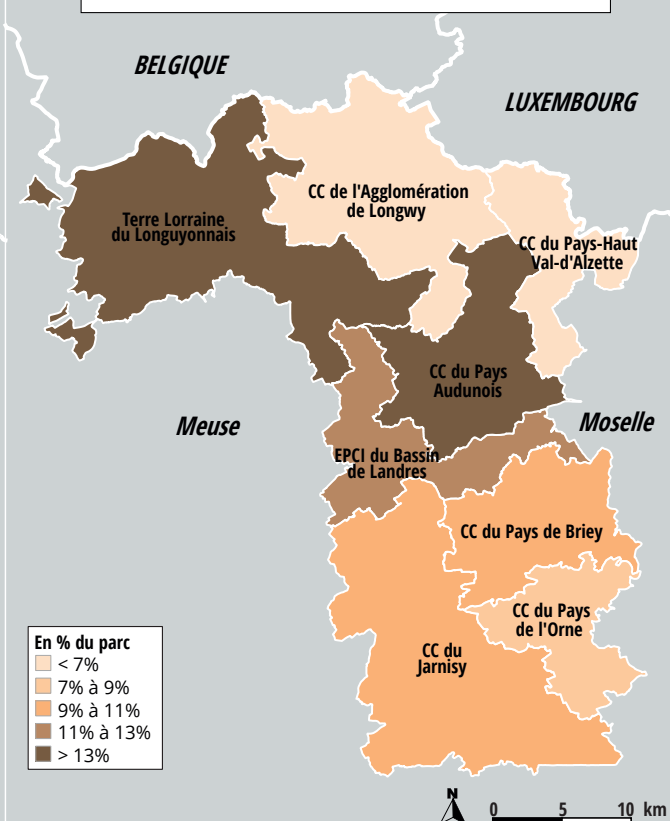
	1999	2006	2011	1999-2006	2006-2011
Lorraine Nord	74 559	79 816	85 212	7,1%	6,8%
dont rés. princ.	68 907	73 966	77 097	7,3%	4,2%
dont log. vacants	4 752	5 191	7 434	9,2%	43,2%
Lorraine	1 013 160	1 089 795	1 149 767	7,6%	5,5%
dont rés. princ.	908 678	978 656	1 014 214	7,7%	3,6%
dont log. vacants	65 466	73 674	98 098	12,5%	33,2%

Evolution du parc de logements entre 2006 et 2011



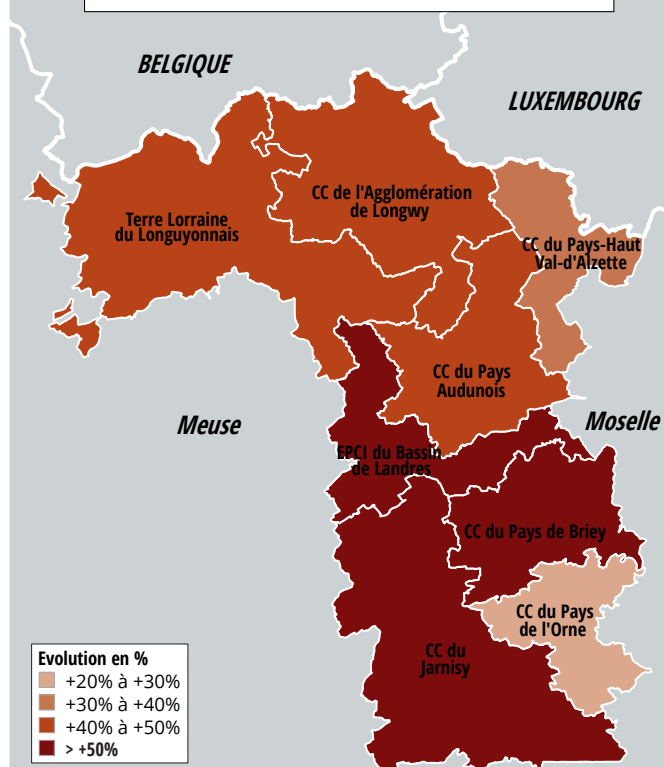
agape novembre 2014

Taux d'inconfort en 2011



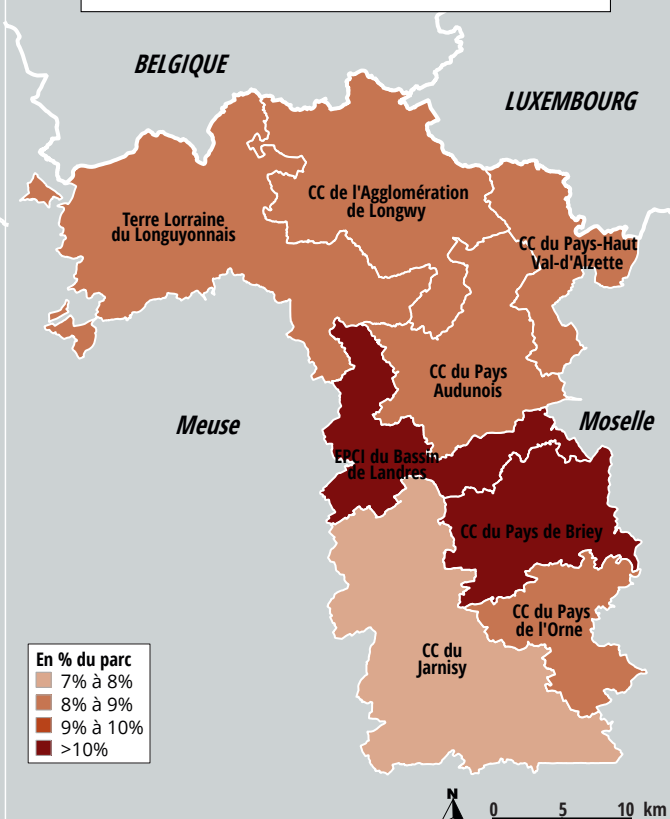
0 5 10 km

Evolution des logements vacants entre 2006 et 2011



agape novembre 2014

Taux de vacance en 2011



0 5 10 km

LOGEMENT

UNE CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE QUI IMPACTE L'OCCUPATION DES LOGEMENTS

LA CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE NE FAVORISE PAS L'ACCESSION À LA PROPRIÉTÉ

Entre 1999 et 2011, le nombre de propriétaires augmente au même rythme en Lorraine Nord et en Lorraine (+1,1% par an) et le nombre de locataires du privé augmente deux fois plus rapidement en Lorraine Nord (+1,1% par an contre +0,6% en Lorraine). La croissance démographique nord-lorraine semble se traduire davantage par un renforcement de la location privée que par une accélération de l'accession à la propriété. De par son caractère essentiellement périurbain et rural, la Lorraine Nord reste toutefois caractérisée par un taux de propriétaires (66% en 2011) nettement supérieur à la moyenne lorraine (60%).

En revanche, les évolutions sur le parc HLM sont contrastées : quand le nombre de locataires HLM progresse de +0,2% par an en Lorraine, il recule de -0,5% par an en Lorraine Nord. Ce recul est plus marqué sur la CCAL (-200 locataires HLM) et le Longuyonnais (-120 locataires HLM). Trois éléments permettent d'expliquer ce recul :

- Une vacance organisée dans le cadre de programmes de renouvellement du parc locatif social, notamment à Pierrepont et surtout Mont-Saint-Martin (-230 locataires) ;
- Une politique de vente des bailleurs, notamment à Ville-Houdlémont ;
- Une perte d'attractivité du parc locatif social, principalement à Longuyon, qui perd 70 locataires HLM, alors que le parc HLM reste stable depuis 2010 (env. 200 logements).

UN MARCHÉ LOCATIF PRIVÉ DOPÉ PAR LA CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE

A l'échelle de la Lorraine Nord, les taux de propriétaires sont corrélés à l'armature urbaine des territoires : les territoires majoritairement ruraux (CCPA, Longuyonnais) affichent des taux de propriétaires élevés (>70%) tandis que la CCAL, plus grande agglomération du territoire, compte moins de 60% de propriétaires.

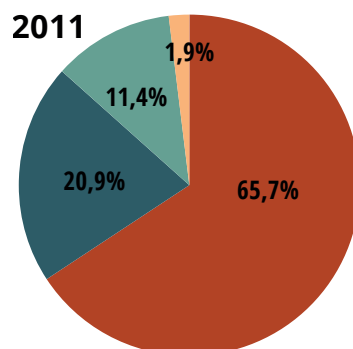
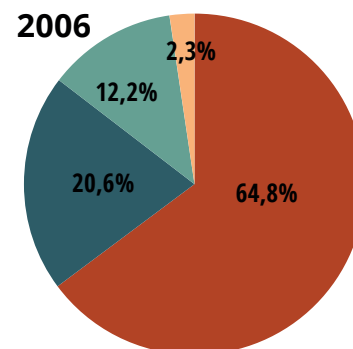
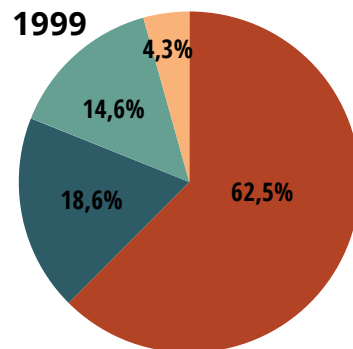
En revanche, la part du locatif privé est davantage liée aux éléments de conjoncture : les territoires qui connaissent la plus forte croissance démographique (CCPB, CCPA, CCAL, CCPHVA) représentent à eux seuls 85% de la croissance des locataires du privé en Lorraine Nord. Ce qui semble confirmer que la croissance démographique, en Lorraine Nord, a plutôt favorisé le marché locatif privé.

UNE MOBILITÉ RÉSIDENIELLE CROISSANTE EN LORRAINE NORD

Entre 2006 et 2011, la part des ménages ayant emménagé depuis moins de 10 ans dans leur logement est en augmentation en Lorraine Nord (+1,4 point), alors que dans le même temps, elle diminue très légèrement en Lorraine (-0,3 point).

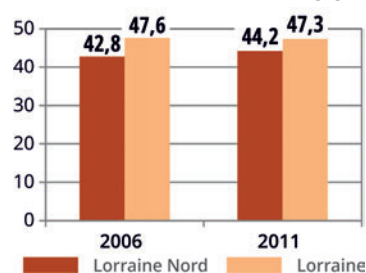
Cette évolution, croisée avec l'évolution des statuts d'occupation montre qu'en Lorraine Nord, en dopant le marché du locatif privé, la croissance démographique favorise la mobilité résidentielle des ménages.

Statut d'occupation en Lorraine Nord



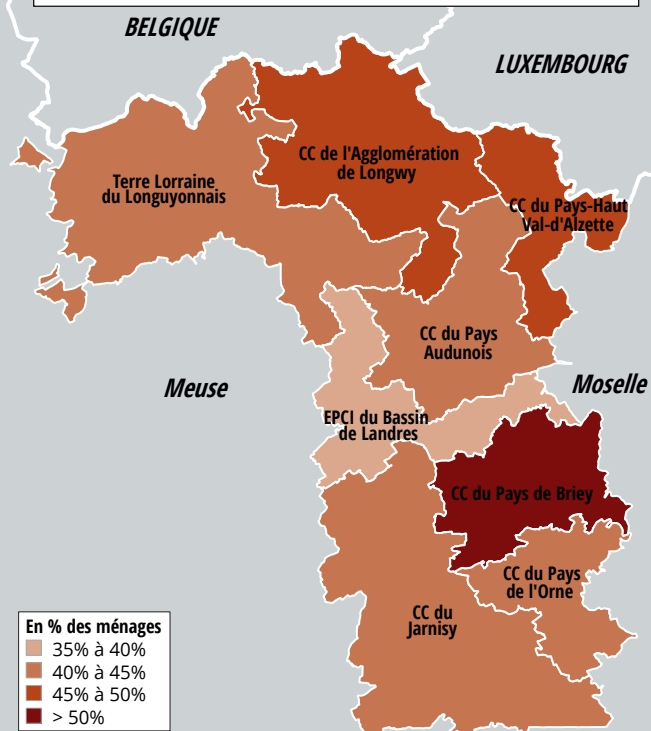
■ Propriétaire
■ Locataire privé
■ Locataire HLM
■ Occupant à titre gratuit

Part des ménages ayant emménagé depuis moins de 10 ans



Part des ménages ayant emménagé depuis moins de 10 ans

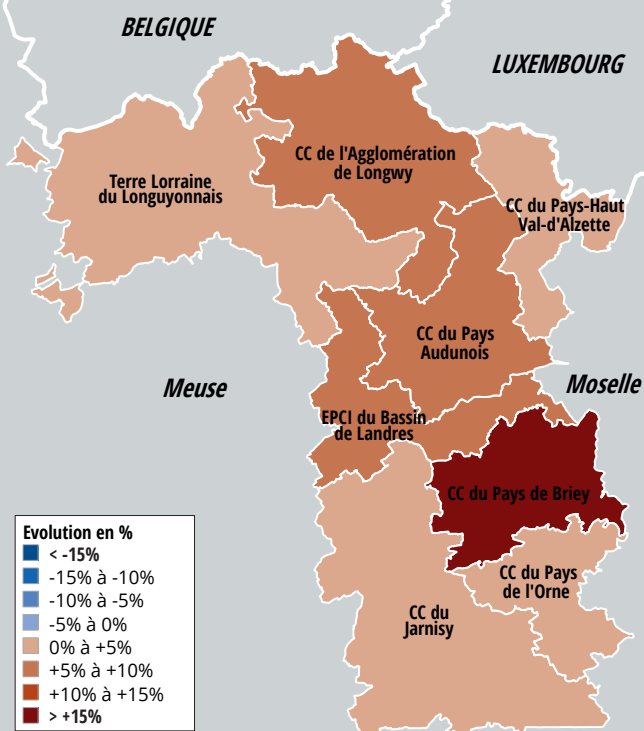
en 2011



agape novembre 2014

Evolution des propriétaires

entre 2006 et 2011



0 5 10 km

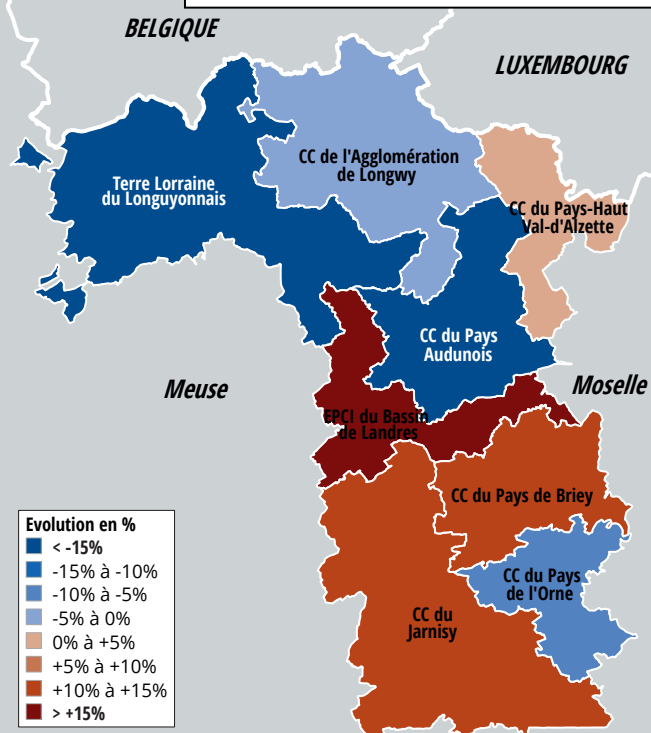
Evolution du nombre de locataires

parc HLM

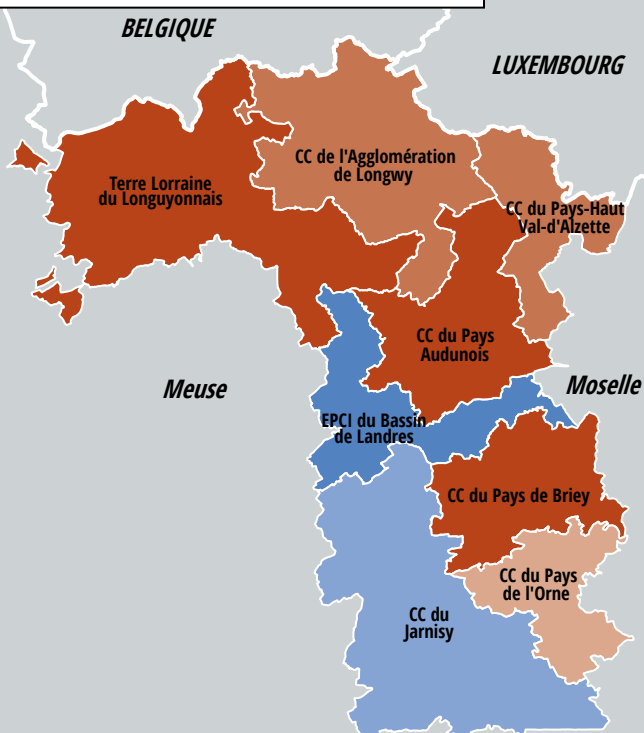
entre 2006 et 2011

parc privé

entre 2006 et 2011



agape novembre 2014



0 5 10 km

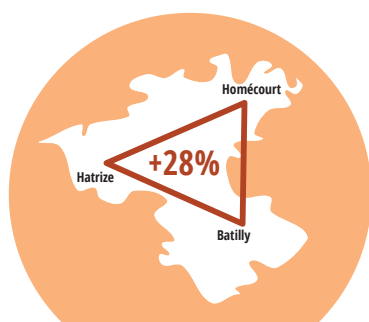


Lycée Jean Zay de Jarry : Chabannes & partenaires architectes, Eiffly 54 maître d'ouvrage pour le compte du Conseil Régional de Lorraine

ACTIFS - FORMATION

70 945 actifs occupés en 2011

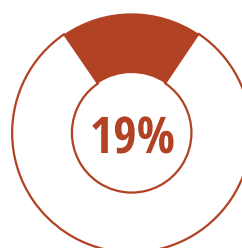
10 886 chômeurs



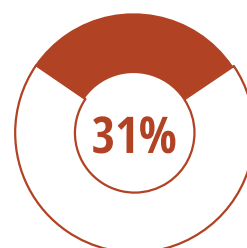
CC du Pays de l'Orne :
la plus forte hausse
de cadres en 5 ans

Un plus grand
accès aux **études
supérieures**

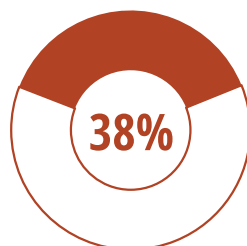
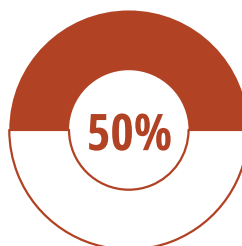
1999



2011

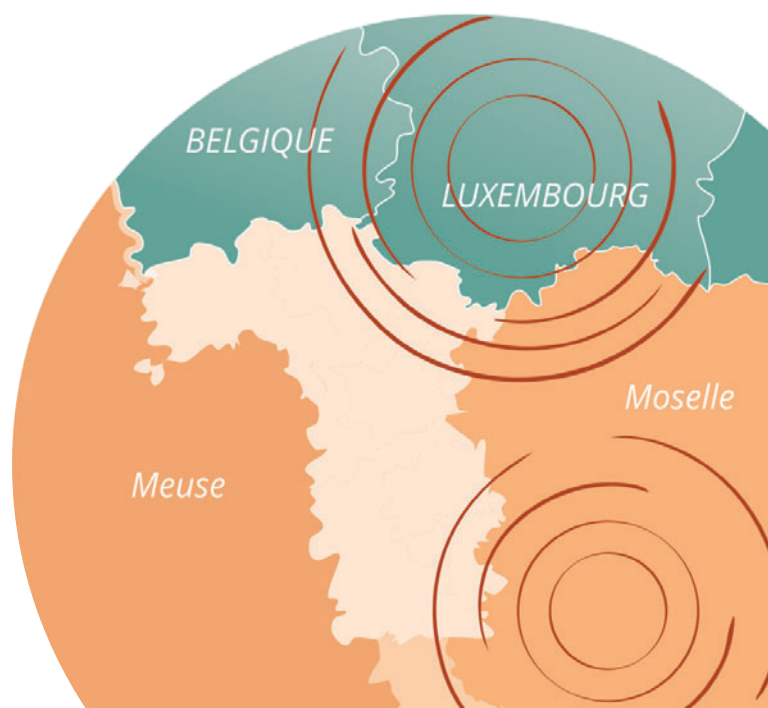


Un recul
de la population
non diplômée



Effet métropolitain

Un **apport d'actifs plus
marqué** sur Briey et à
proximité de la frontière



ACTIFS - FORMATION

UN PROBLÈME D'EMPLOYABILITÉ RÉVÉLÉ PAR LES CRISES SUCCESSIVES

1999-2006 : LES ACTIFS « DES CHAMPS »

Entre 1999 et 2006, la Lorraine Nord a connu une **augmentation plus rapide de ses actifs (+12%)** que la Lorraine (+7%) et une diminution plus forte du nombre de chômeurs (-5% contre -2% en Lorraine), **profitant ainsi du dynamisme des territoires voisins**. Ce dynamisme a surtout profité aux territoires ruraux : la CCPA (+6%) et la CCJ (+3%) ont enregistré une croissance marquée du nombre d'actifs, notamment le Nord de la CCPA et le Sud-Est du Jarnisy. C'est là le signe d'une attractivité déjà ancienne de ces secteurs, avec la proximité géographique du Luxembourg pour la CCPA et celle de l'agglomération messine pour la CCJ.

2006-2011 : UNE CROISSANCE DES ACTIFS « AUX FRONTIÈRES »

Entre 2006 et 2011, la hausse du nombre d'actifs s'est **nettement ralentie en Lorraine Nord**, passant de +12% à +4%, mais elle reste supérieure à la moyenne lorraine (+2%). **Ce ralentissement, dû aux crises successives que connaît l'économie française depuis 2008**, s'accompagne d'une forte augmentation du nombre de chômeurs, en Lorraine (+18%) comme en Lorraine Nord (+20%). En Lorraine Nord, cette période se traduit par une nette césure entre les EPCI du Nord et du Sud : **la croissance des actifs est désormais plus rapide sur la CCPA (+9%) et les EPCI frontaliers (+3 à 4%)** que dans les EPCI du Sud (+2% sur la CCJ et la CCPO).

Affichant la plus forte croissance d'actifs (+14%), la CCPB fait figure d'exception dans le paysage nord-lorrain, bénéficiant à la fois de sa proximité avec l'agglomération messine et d'une dynamique endogène centrée sur Briey.

UNE CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE SANS EFFET SUR LE VIEILLESSEMENT DES ACTIFS

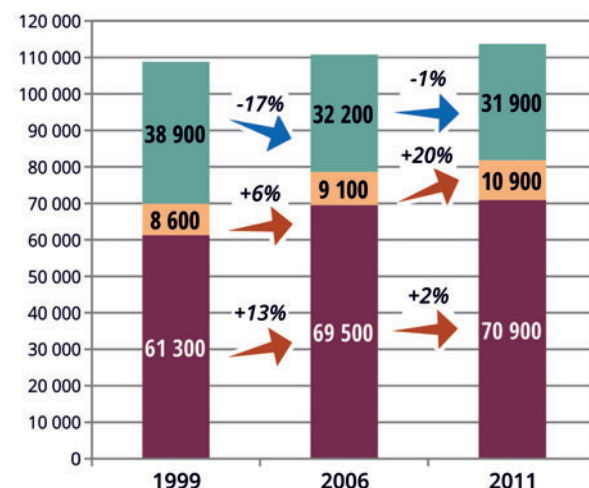
Si la croissance démographique a montré un vieillissement contenu en Lorraine Nord par rapport à la Lorraine, ce n'est pas le cas concernant les actifs, qui ont vieilli au même rythme : la part des actifs de +55 ans a progressé de 3 points en Lorraine Nord et en Lorraine et celle des -25 ans a diminué de 1 point. **La croissance démographique en Lorraine Nord, si elle s'est accompagnée d'une croissance des actifs, ne semble pas avoir attiré de jeunes actifs.**

L'EMPLOYABILITÉ DE LA MAIN-D'ŒUVRE : ENJEU PRIMORDIAL POUR LA LORRAINE NORD

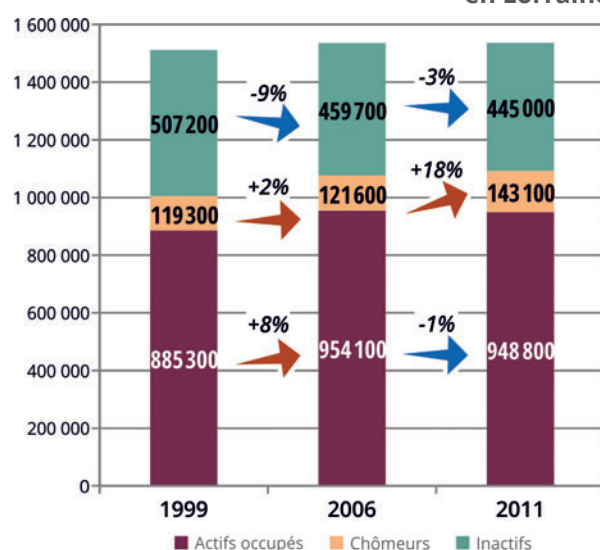
On l'a vu, la succession des crises économiques ne remet pas en cause la croissance démographique en Lorraine Nord. Cette croissance s'est notamment traduite par un apport d'actifs, parfois significatif, sur une partie des territoires nord-lorrains, notamment autour de Briey et à proximité de la frontière.

Sur l'ensemble de la période 1999-2011, la Lorraine Nord enregistre une progression de ses actifs occupés (ayant un emploi) de +16% (+9 600). **Cette progression, favorisée par la proximité de bassins d'emplois dynamiques, s'accompagne également d'une hausse importante du chômage (+27%, soit +2 300 chômeurs), plus marquée qu'en Lorraine : la juxtaposition de ces deux constats montre que la Lorraine Nord est confrontée à un déficit d'employabilité d'une partie de sa main-d'œuvre**, qui n'est plus en capacité d'occuper les emplois créés au Luxembourg ou dans le pôle métropolitain du Sillon Lorrain.

Evolution de la population 15-64 ans par statut en Lorraine Nord



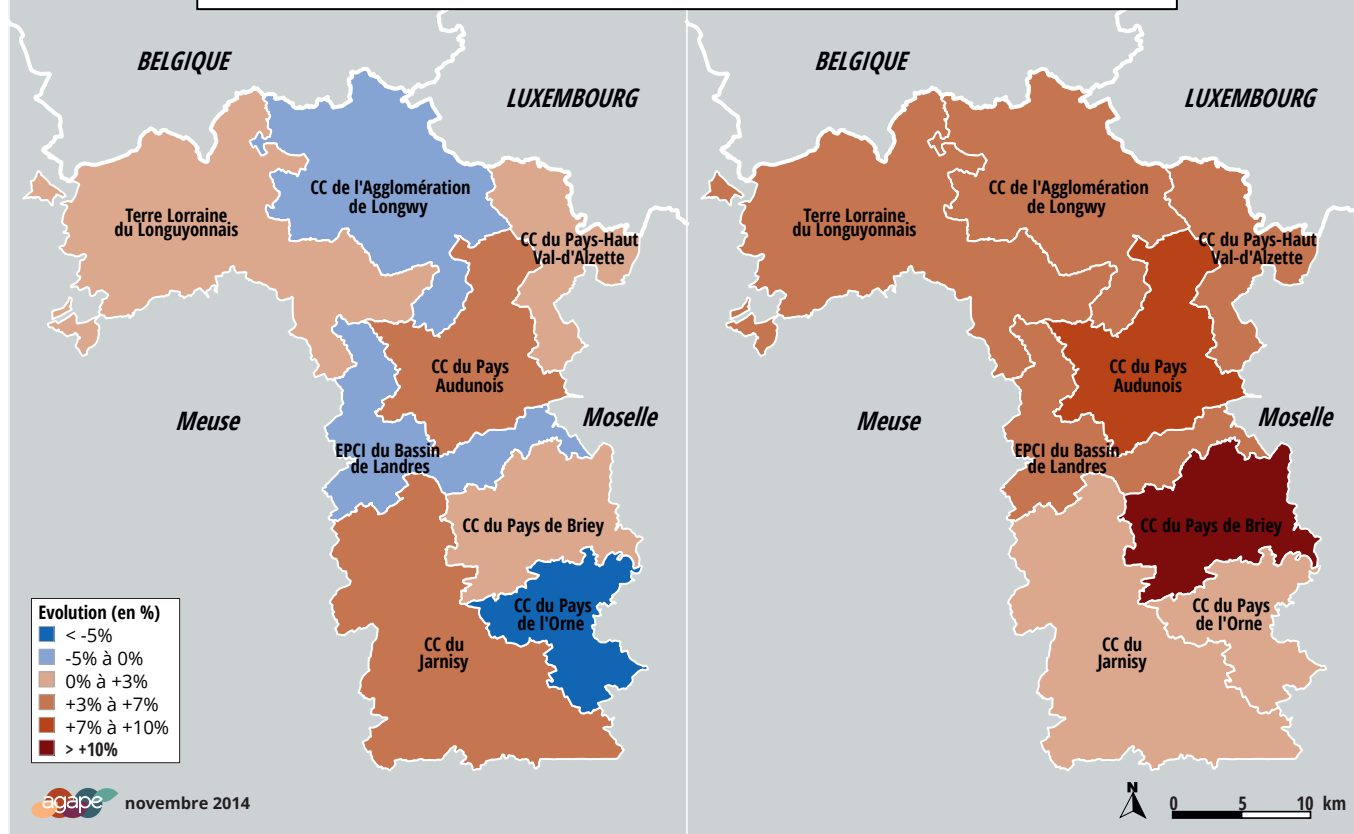
en Lorraine



Evolution de la population active

entre 1999 et 2006

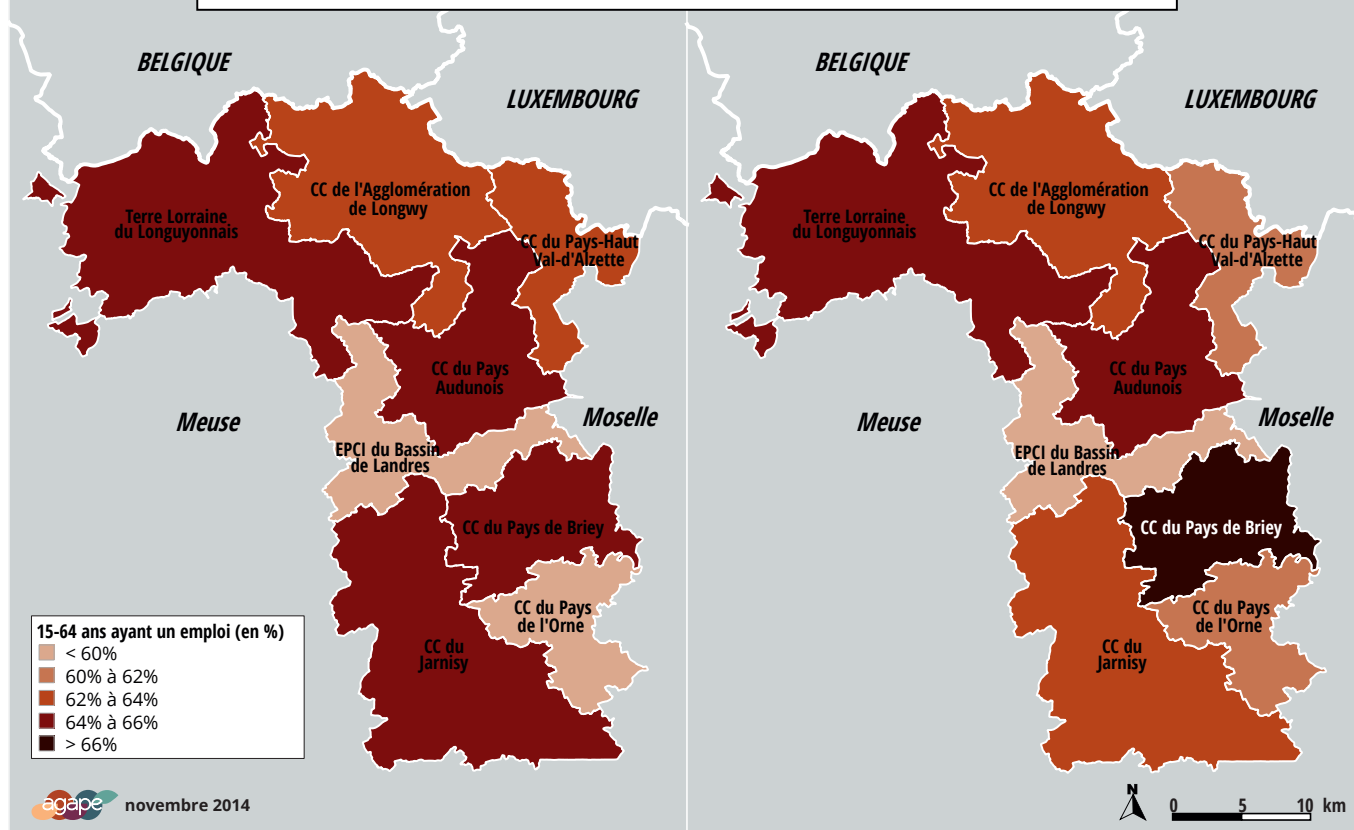
entre 2006 et 2011



Taux d'emploi

en 2006

en 2011



ACTIFS - FORMATION

UNE STRUCTURE SOCIOPROFESSIONNELLE EN MUTATION

UNE SURREPRÉSENTATION DES OUVRIERS ET EMPLOYÉS

En 1999, les ouvriers et employés représentaient 70% des actifs en Lorraine Nord, contre 62% en Lorraine. Malgré une hausse des effectifs (+11%) sur l'ensemble de la période 1999-2011, cette part est en recul et s'établit à 67% en 2011, contre 59% en Lorraine. Ce recul s'explique notamment par une forte progression des cadres (+55%) et des professions intermédiaires (+28%).

Mais les évolutions observées entre 2006 et 2011 annoncent un retournement de tendance : en 2011, la Lorraine Nord compte 27 500 ouvriers en 2011, en léger recul (-0,3%), et 27 000 employés, en hausse de 5%. **Si cette tendance se prolonge, la Lorraine Nord comptera davantage d'employés que d'ouvriers au recensement 2013**, situation que la Lorraine connaît déjà depuis le recensement 2006.

DES CADRES ET PROFESSIONS INTELLECTUELLES SUPÉRIEURES SOUS-REPRÉSENTÉS

Entre 1999 et 2006, malgré une progression des effectifs plus rapide en Lorraine Nord (+49%) qu'en Lorraine (+27%), **la part des cadres et professions intellectuelles supérieures (7%) reste inférieure à la moyenne régionale (11%)**.

Entre 2006 et 2011, cet écart tend à s'accroître, la Lorraine Nord affichant une progression plus faible (+5%) qu'en Lorraine (+8%).

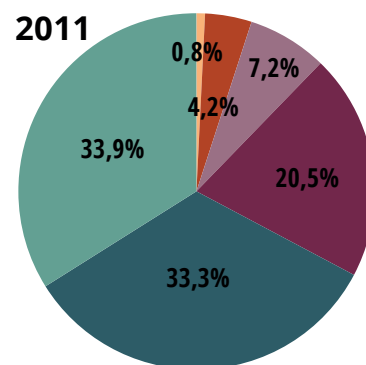
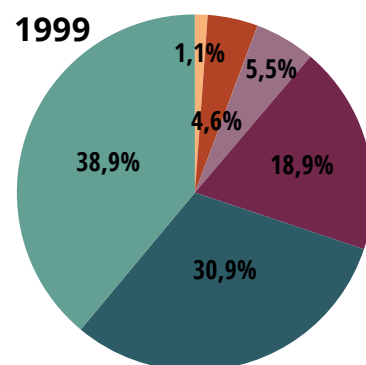
DES ÉVOLUTIONS SOCIOPROFESSIONNELLES CONTRASTÉES DANS LES TERRITOIRES

Concernant les cadres et professions intellectuelles supérieures, la baisse observée sur Villerupt et Jarny (-33%) se répercute à l'échelle de la CPHVA (-6%) et la CCJ (-19%). Inversement, la CCPA (+23%) et la CCAL (+10%) connaissent une hausse rapide du nombre de cadres, favorisée par la croissance luxembourgeoise. Mais c'est la CCPO qui affiche la plus forte hausse (+28%). **La quasi-totalité de cette hausse est localisée dans un triangle Homécourt-Hatrive-Batilly, marquée par une attractivité résidentielle forte du fait de la proximité de l'agglomération messine** : si l'ensemble de la CCPO perd des habitants, ce secteur connaît au contraire une croissance démographique marquée entre 2006 et 2011 (+200 habitants, soit +0,6% annuels).

Sur les employés et les professions intermédiaires, tous les EPCI connaissent une hausse de ces catégories, plus marquée sur les EPCI proches de la frontière : +7% sur la CCAL et +21% sur la CPHVA pour les professions intermédiaires, +13% sur la CCPA et +18% sur T2L concernant les employés. L'entrée en vigueur au Luxembourg en 2009 d'un statut unique pour les employés et ouvriers associée au caractère déclaratif du recensement pourrait expliquer cette hausse plus marquée du nombre d'employés sur les territoires frontaliers.

Enfin, on observe une baisse des effectifs ouvriers dans la plupart des EPCI (-1 à -4%). Cette baisse semble liée à une **désaffectation de la ville-centre** (Longuyon, Jarny, Villerupt) et à une **forme de ségrégation socio-spatiale** : les secteurs de la CCPA et de la CCPO qui attirent le plus de cadres sont également ceux qui concentrent l'essentiel de la baisse des effectifs d'ouvriers. La CCAL et la CCPB s'inscrivent à contre-courant, enregistrant au contraire une hausse du nombre d'ouvriers, respectivement +1% et +21%, liée à une forte progression à Haucourt-Moulaine (+33%) et Briey (+40%).

Structure socioprofessionnelle des actifs en Lorraine Nord



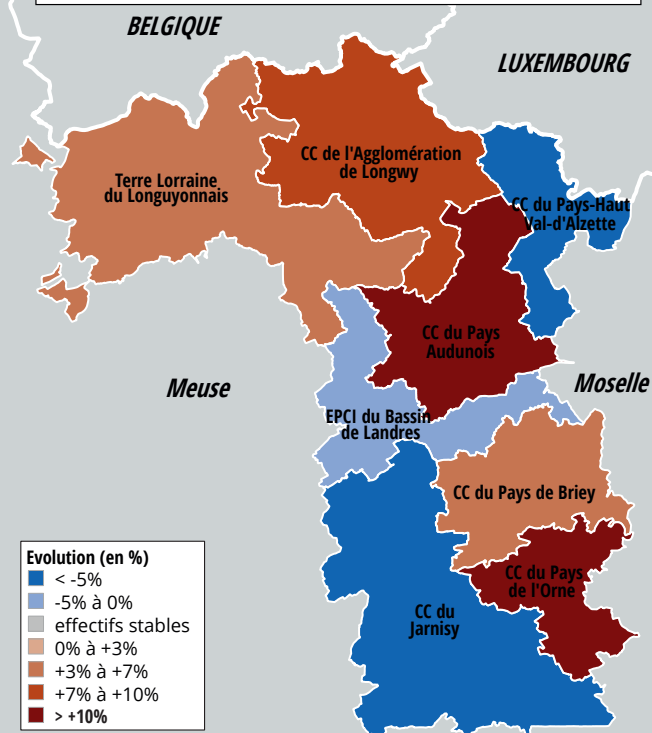
■ Agriculteurs, exploitants
■ Artisans, commerçants, chefs entreprise
■ Cadres et prof. intell. sup.
■ Prof. intermédiaire
■ Employés
■ Ouvriers

Structure socioprofessionnelle comparée des actifs

	1999	2006	2011
Actifs 15-64 Lorraine Nord	70 226	78 577	81 832
dont cadres et prof. intell. Sup. (%)	5,5	7,2	7,2
dont employés (%)	30,9	32,9	33,3
dont ouvriers (%)	38,9	35,3	33,8
Actifs 15-64 Lorraine	1 009 239	1 075 618	1 091 910
dont cadres et prof. intell. Sup. (%)	8,7	11,1	11,1
dont employés (%)	29,4	32,8	30,7
dont ouvriers (%)	32,7	31,7	28,0

Evolution des cadres et professions intellectuelles supérieures

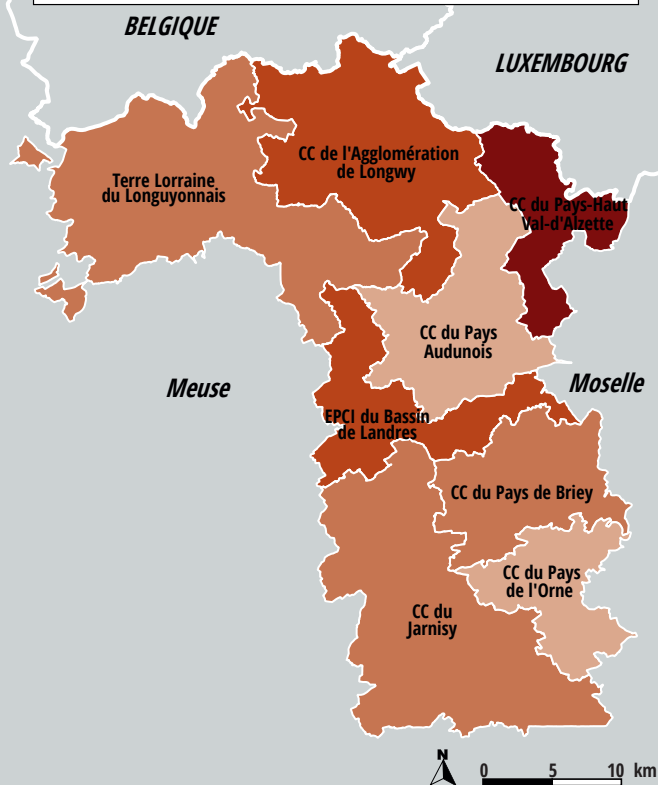
entre 2006 et 2011



agape novembre 2014

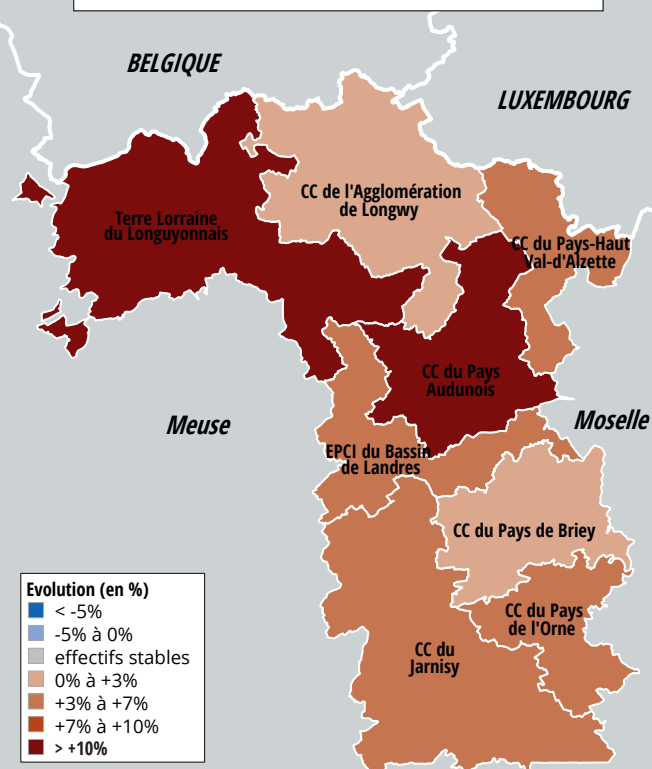
Evolution des professions intermédiaires

entre 2006 et 2011



Evolution des employés

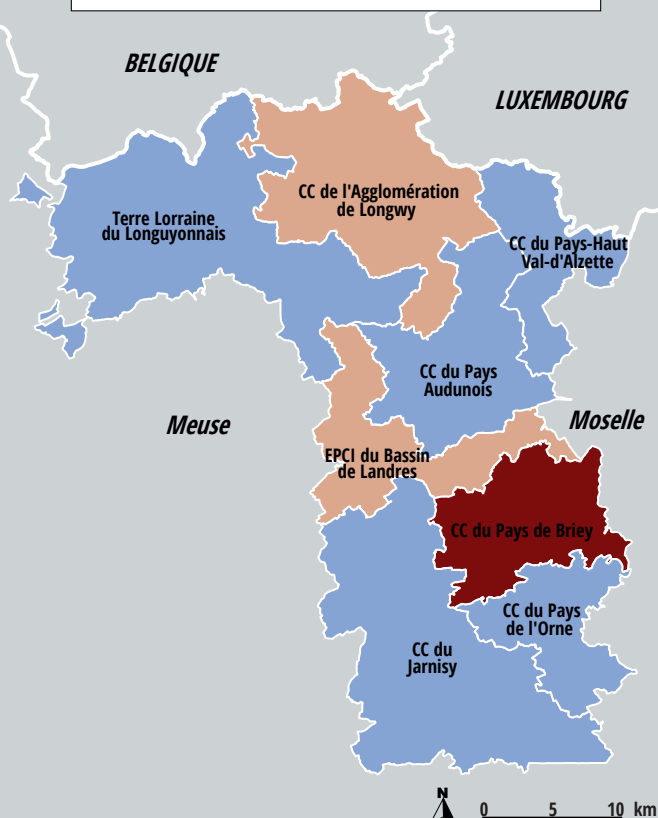
entre 2006 et 2011



agape novembre 2014

Evolution des ouvriers

entre 2006 et 2011



ACTIFS - FORMATION

UNE MONTÉE EN QUALIFICATION DE LA POPULATION LIÉE AUX PROCESSUS DE MÉTROPOLISATION

UNE MONTÉE EN QUALIFICATION DE LA POPULATION

En 1999, la moitié de la population en Lorraine Nord n'était titulaire d'aucun diplôme ou d'un diplôme n'ayant plus de valeur (certificat d'études, brevet des collèges). En 2011, cette part s'est réduite à moins de 40% sous l'effet d'**un plus grand accès aux études supérieures** : la part des bacheliers et diplômés de l'enseignement supérieur est passé de 20% en 1999 à 30% en 2011.

En revanche, **la part des titulaires d'un diplôme de l'enseignement professionnel (CAP-BEP) est restée stable** tout au long de la même période (31%).

UN QUASI-DOUBLEMENT DES DIPLÔMÉS DU SUPÉRIEUR EN LORRAINE NORD

Sur l'ensemble de la période 1999-2011, **la Lorraine Nord connaît une progression plus rapide du nombre de bacheliers qu'en Lorraine** (+60% contre +50% en Lorraine), **mais surtout du nombre de diplômés de l'enseignement supérieur, qui a presque doublé** (+86% contre +64% en Lorraine).

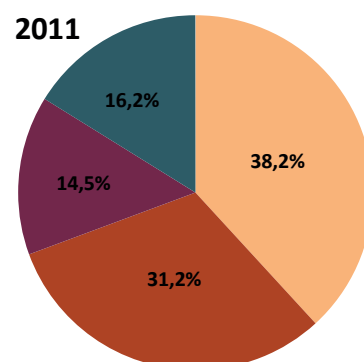
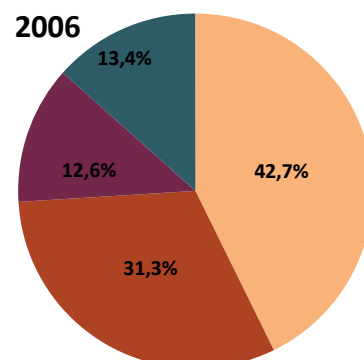
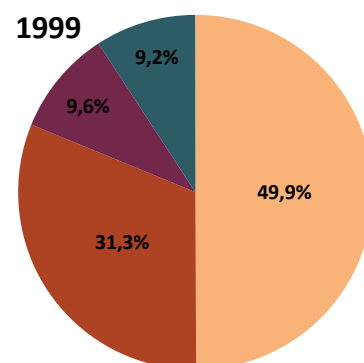
En revanche sur les autres catégories, la Lorraine Nord s'aligne sur la tendance régionale : la population non diplômée diminue de 9 à 10% et la population diplômée de l'enseignement professionnel enregistre un léger recul (-2%).

DES PROFILS DE TERRITOIRES CONTRASTÉS

En 2011, en croisant la part de population non diplômée et la part de population diplômée de l'enseignement supérieur, on peut identifier trois types de territoires :

- **Des territoires où la population est plutôt qualifiée**, affichant les taux de non diplômés les plus faibles (<35%) et des taux de diplômés du supérieur élevés (>15%). On y retrouve des territoires périurbains sous influence extérieure (CCPA, CCJ) et la CCPB, forte d'une dynamique endogène liée à la ville de Briey ;
- **Des territoires faiblement qualifiés**, affichant les taux de diplômés du supérieur les plus faibles (10 à 15%) et une part élevée de population non diplômée (env. 40%). On y retrouve à la fois des territoires ruraux (T2L) et des territoires urbains (CCPO).
- **Des territoires situés dans « un entre-deux »**, avec une part importante de population diplômée du supérieur (>15%) et un taux élevé de population non diplômée (env. 40%), signe de l'apparition de **territoires « à deux vitesses »**. On y retrouve des territoires plutôt urbains sous attraction luxembourgeoise (CCAL et CCPHVA).

Niveau de diplôme de la population (+15 ans non scol.) en Lorraine Nord



■ Sans diplôme
■ Niveau CAP-BEP
■ Niveau BAC
■ Niveau supérieur

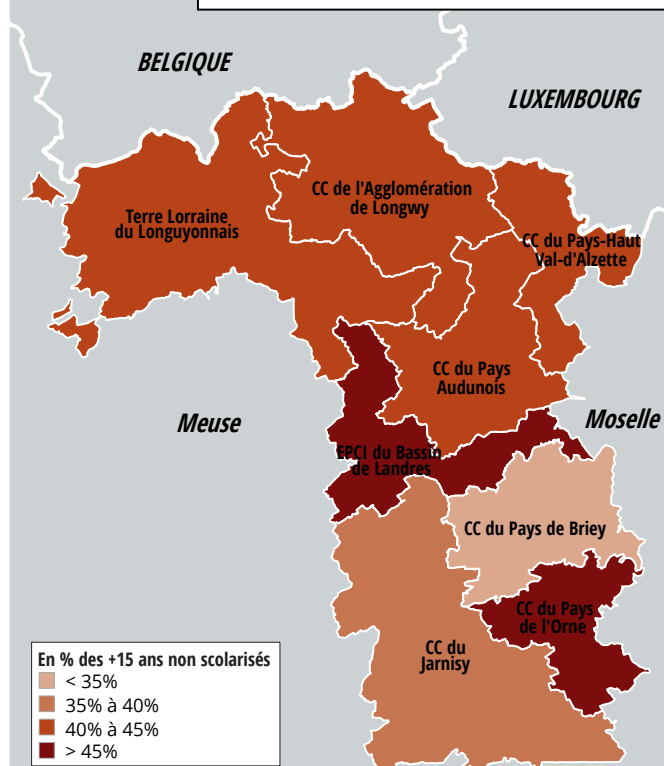
Structure socioprofessionnelle comparée des actifs

	Part de la pop. non scol. >15 ans			Evolution des effectifs (en%)		
	1999	2006	2011	1999- 2006	2006- 2011	1999- 2011
Lorraine Nord	100,0%	100,0%	100,0%	3,4	2,3	5,7
Sans diplôme	49,9%	42,7%	38,2%	-11,6	-8,5	-19,2
Niveau CAP-BEP	31,3%	31,3%	31,2%	3,5	1,8	5,4
Niveau Bac	9,6%	12,6%	14,5%	35,6	18,1	60,1
Niveau Supérieur	9,2%	13,4%	16,2%	50,6	23,2	85,6
Lorraine	100,0%	100,0%	100,0%	3,6	2,0	5,7
Sans diplôme	46,9%	39,9%	35,3%	-11,8	-9,7	-20,4
Niveau CAP-BEP	28,8%	28,5%	28,4%	2,6	1,8	4,4
Niveau Bac	10,9%	13,8%	15,4%	31,3	14,0	49,8
Niveau Supérieur	13,5%	17,9%	20,9%	37,1	19,3	63,6

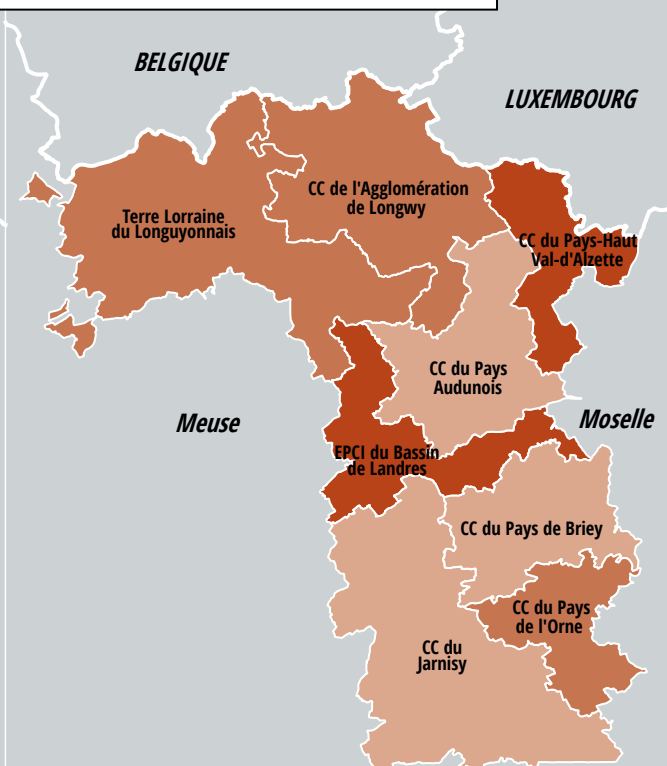
Population non diplômée

en 2006

en 2011



agape novembre 2014

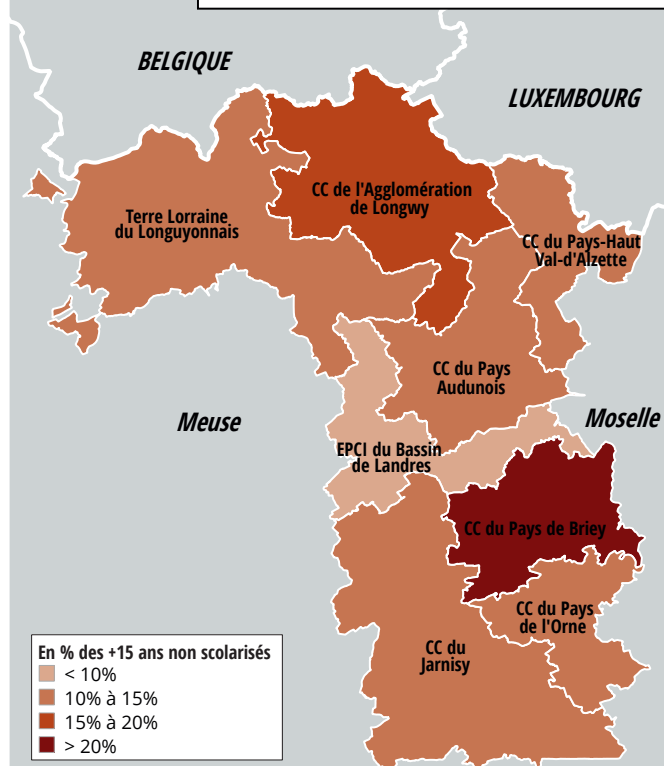


0 5 10 km

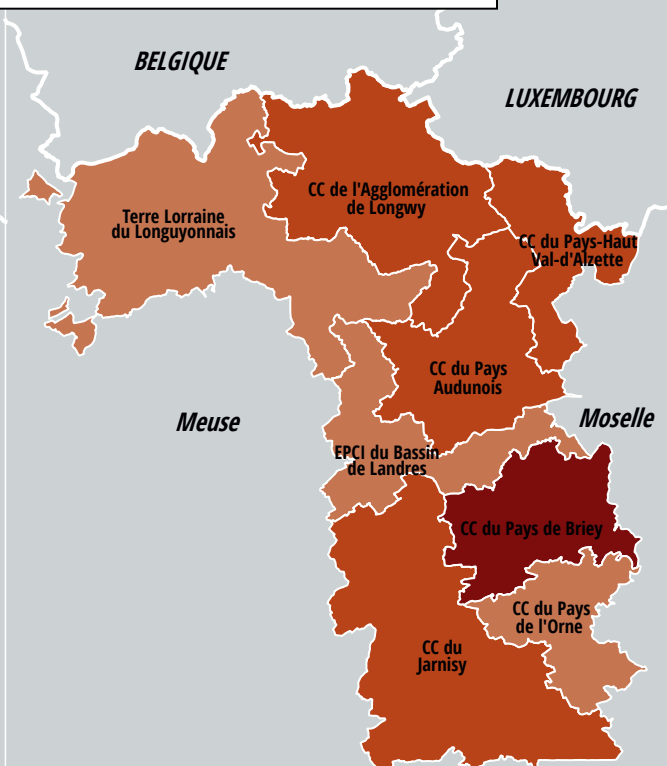
Population diplômée du supérieur

en 2006

en 2011



agape novembre 2014



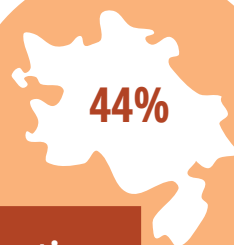
0 5 10 km



EMPLOI

40 868 emplois en 2011

- 4% en 5 ans

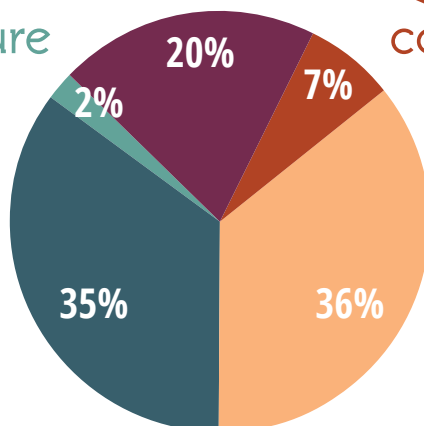


CC de l'Agglomération de Longwy : la plus forte proportion d'actifs travaillant sur leur territoire de résidence


industrie
-12%


agriculture
-11%

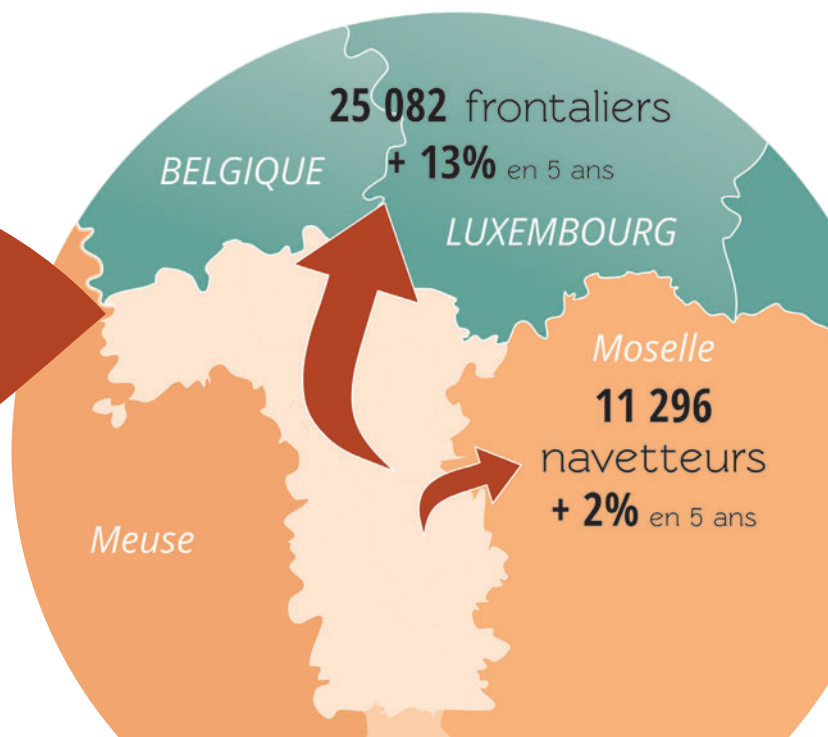

commerce, transports, services divers
-5%




construction
+13%


administration, enseignement, santé, action sociale
+3%

les frontaliers représentent **35%** des actifs en Lorraine Nord, et **60%** sur la CC du Pays-Haut - Val d'Alzette



EMPLOI

UN TISSU ÉCONOMIQUE EN MUTATION, TOURNÉ VERS LES SERVICES À LA POPULATION

UNE DYNAMIQUE DE L'EMPLOI MOINS FAVORABLE QU'EN LORRAINE

Sur l'ensemble de la période 1999-2011, la Lorraine Nord connaît une évolution de l'emploi moins favorable qu'en Lorraine : entre 1999 et 2006, l'emploi progresse de +4% en Lorraine Nord contre +6% en Lorraine.

Avec l'éclatement des crises successives, la période 2006-2011 est caractérisée par un repli de l'emploi, plus marqué en Lorraine Nord (-4%) qu'en Lorraine (-1%). Avec un recul de l'emploi endogène en Lorraine Nord, on peut en conclure que la croissance des actifs occupés sur le territoire est alimentée par la dynamique des bassins d'emplois extérieurs.

UN TISSU ÉCONOMIQUE FRAGILISÉ PAR LE DÉCLIN INDUSTRIEL

Entre 2006 et 2011, le nombre d'emplois en Lorraine Nord a reculé de -4%, soit -1700 emplois. Ce recul a été particulièrement marqué dans les territoires où l'industrie représente encore plus de 20% des emplois : le Longuyonnais (-18%, soit -500 emplois), la CCAL (-5%, soit -860 emplois) et la CCPO (-5%, soit -320 emplois).

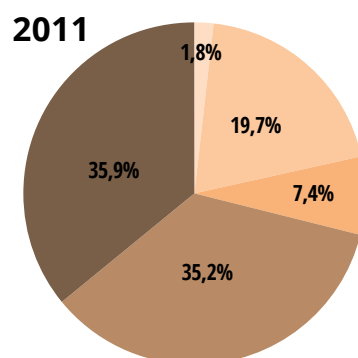
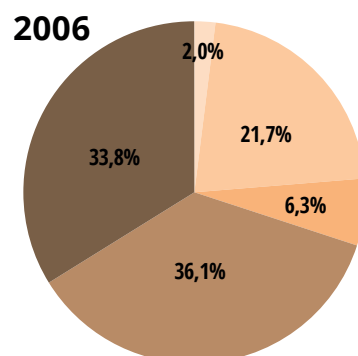
Ces destructions d'emplois ne sont pas compensées par la hausse du nombre d'emplois dans les secteurs de la construction (+13% soit +360 emplois) et de l'administration/enseignement/santé-action sociale (+3%, soit +470 emplois), même si ce dernier est devenu en 2011 le premier secteur d'activité en Lorraine Nord (15 000 emplois, 36% des emplois) et constitue le principal moteur de la création d'emploi : les seuls territoires à connaître une progression de l'emploi total (CCPA, +8% soit +80 emplois et CCJ, +3% soit +110 emplois) sont ceux qui connaissent les plus fortes hausses du nombre d'emplois dans ce secteur.

LES GRANDS PÔLES D'ACTIVITÉ FAVORISENT LA CONCENTRATION DES EMPLOIS

L'indice de concentration de l'emploi montre qu'en Lorraine Nord, plus un territoire est urbain, plus il concentre les emplois : les territoires où la majorité de la population vit dans une commune urbaine (CCAL, CCPO, CCPB) affichent les ratios les plus élevés (0,7).

Ce constat fait toutefois apparaître une exception inquiétante : alors que la CCPHVA est un territoire urbain et devrait, en toute logique, concentrer l'emploi, son indice est l'un des plus faibles de Lorraine Nord (<0,4) et comparable à ceux de territoires majoritairement ruraux (CCPA et Longuyonnais).

Répartition structurelle des emplois en Lorraine Nord



■ Agriculture
■ Industrie
■ Construction
■ Commerce, transports, services divers
■ Administration, enseignement, santé-action sociale

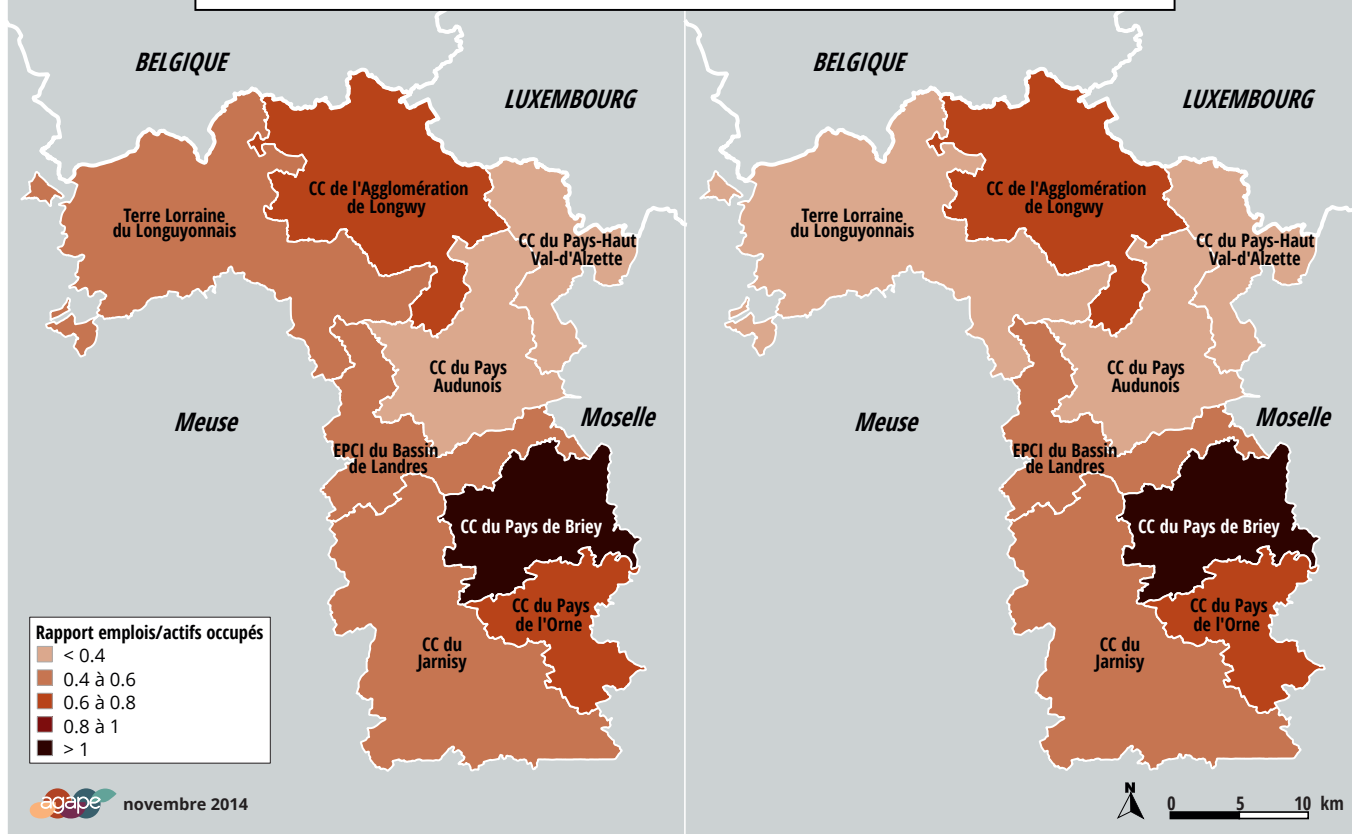
Evolution comparée des emplois au lieu de travail

	1999	2006	2011	Evo. absolue		Evo. relative	
				99/06	06/11	99/06	06/11
Lorraine Nord	40 718	42 524	40 868	1 806	-1 656	4,4	-3,9
Lorraine	816 387	867 535	855 232	51 148	-12 303	6,3	-1,4

Indice de concentration de l'emploi

en 2006

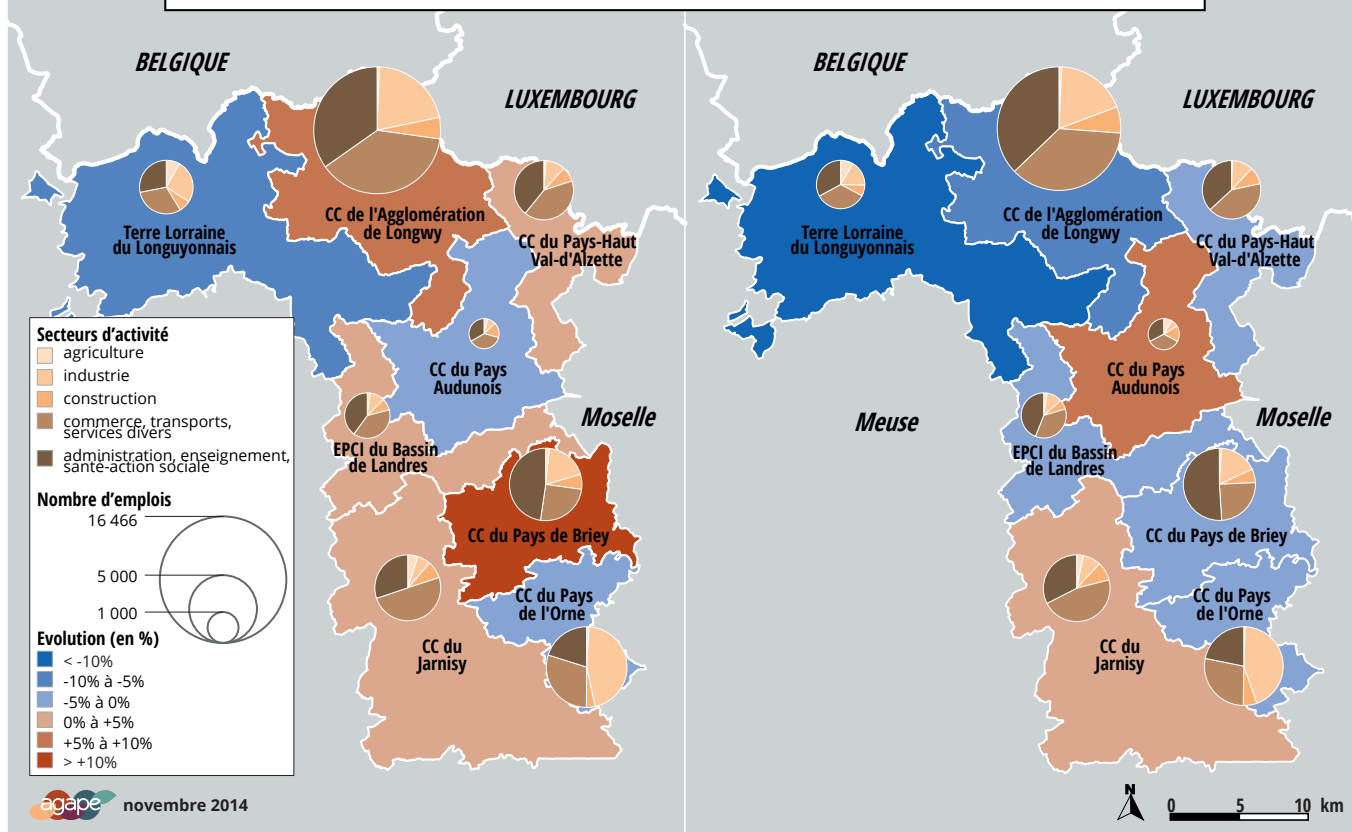
en 2011



Evolution et répartition sectorielle de l'emploi au lieu de travail

entre 1999 et 2006

entre 2006 et 2011



EMPLOI

UNE DÉPENDANCE TOUJOURS PLUS GRANDE AUX BASSINS D'EMPLOI EXTÉRIEURS

2011 : 1 ACTIF OCCUPÉ SUR 2 TRAVAILLE AU LUXEMBOURG OU EN MOSELLE

Entre 2006 et 2011, le nombre d'actifs travaillant en Moselle ou de l'autre côté de la frontière a progressé de 9%, soit 3 000 navetteurs supplémentaires. **En 2011, ces navetteurs représentent désormais 1 actif nord-lorrain sur 2.** 80% de ces navetteurs supplémentaires se localisent sur la CCAL (+1400), le Longuyonnais (+550) et la CCPB (+400). A l'échelle des EPCI, on peut distinguer trois niveaux de dépendance aux emplois frontaliers et mosellans :

- **Un territoire complètement dépendant** : seule la CCPHVA est dans ce cas, avec un taux dépassant 80% d'actifs frontaliers ou « mosellans » ;
- **Des territoires fortement dépendants** : le taux est proche de la moyenne nord-lorraine (45-55%). On y retrouve la CCAL, la CCPA, la CCPO et le Longuyonnais ;
- **Des territoires moins dépendants**, comme la CCPB ou la CCJ, dans lesquels la part (35 à 40%) reste nettement inférieure à la moyenne nord-lorraine. A noter que seule la CCJ connaît une baisse de cette attraction (-4%) ;

UNE STABILISATION DE L'ATTRACTION MOSELLANE...

Entre 2006 et 2011, le nombre de navetteurs vers la Moselle a légèrement progressé (+2%, +200 navetteurs). **Malgré cette progression des effectifs, la part de navetteurs vers la Moselle reste stable en Lorraine Nord (16%).**

Sans surprise, **les territoires proches du sillon mosellan sont les plus concernés**, avec un taux de navetteurs oscillant entre 25 et 45% des actifs occupés, alors qu'elle reste **marginale sur le bassin longovicien et le Longuyonnais (3%)**. On observe toutefois un recul significatif des navetteurs mosellans sur le Jarnisy (-200), en partie compensé par une hausse des frontaliers sur ce territoire (+100).

... ET UNE DÉPENDANCE TOUJOURS PLUS FORTE AUX FRONTIÈRES

L'attraction des territoires frontaliers continue de se renforcer : entre 2006 et 2011 le nombre d'actifs travaillant en Belgique et au Luxembourg a progressé de 13% (+2800). Cette hausse s'explique principalement par la croissance des navetteurs vers le Luxembourg (+2300). **En 2011, 1 actif nord-lorrain sur 3 travaille dans les pays frontaliers.**

Cette dépendance aux emplois frontaliers se fait bien évidemment sentir davantage sur les territoires frontaliers, où le taux varie de 40% sur la CCPA à 60% sur la CCPHVA.

Mais **cette attraction se diffuse de plus en plus vers le Sud** : alors qu'en 1999, l'influence luxembourgeoise s'arrêtait à la CCPA*, **elle atteint en 2011 la CCPB, qui connaît une progression rapide (+44%)** du nombre de frontaliers et **supérieure en valeur absolue (+200) aux progressions observées sur la CCPA (+130) et la CCPHVA (+110)**, cette dernière semblant connaître un effet de seuil, compte tenu de son taux de frontaliers déjà élevé.

Si cette analyse rapide des données du recensement fournit une image globale des mobilités professionnelles, d'autres sources d'informations, notamment l'Enquête Déplacements Villes Moyennes (EDVM) permettront une analyse plus fine des mobilités en Lorraine Nord.

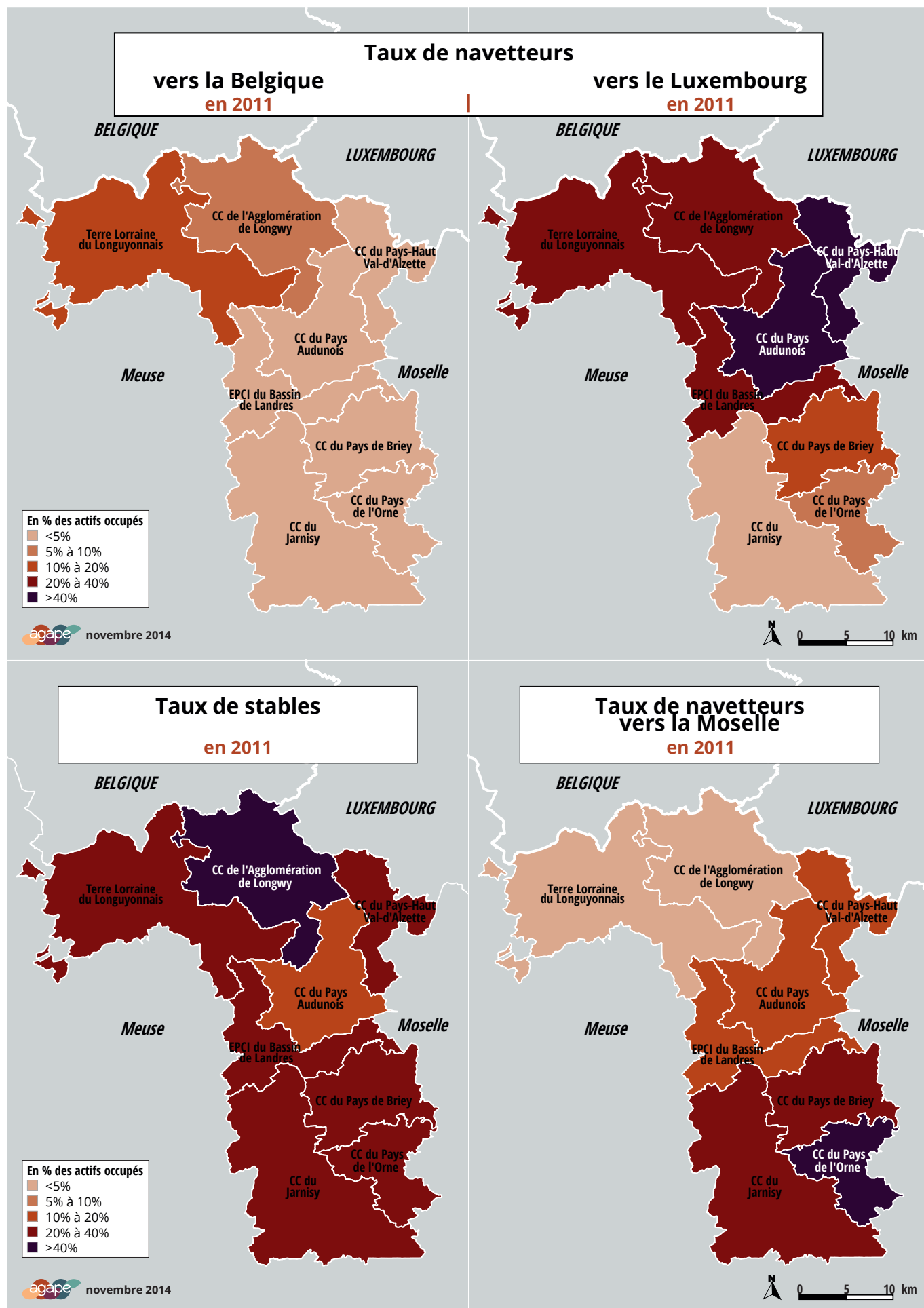
Evolution et part des frontaliers et des navetteurs mosellans en Lorraine Nord

EPCI	Frontaliers + Moselle		Evolution 2006-2011		En % des actifs occ. 2011
	2006	2011	Abs.	%	
CCPHVA	7 522	7 689	167	2,2	83,7
CCPA	1 953	2 121	168	8,6	56,6
CCAL	10 793	12 147	1 354	12,5	51,1
CCPO	4 198	4 445	247	5,9	49,2
T2L	2 485	3 038	553	22,3	46,5
EPCI BL	2 060	2 318	258	25,8	44,7
CCPB	1 547	1 931	384	24,8	40,2
CCJ	2 792	2 689	-103	-3,7	35,1
Lorraine Nord	33 350	36 378	3 028	9,1	50,9

EPCI	Moselle		Evolution 2006-2011		En % des actifs occ. 2011
	2006	2011	Abs.	%	
CCPO	3 786	3 952	166	4,4	43,7
CCJ	2 527	2 328	-199	-7,9	30,4
CCPB	1 100	1 286	186	16,9	26,8
CCPHVA	1 199	1 259	60	5,0	24,3
EPCI BL	881	893	12	6,0	17,2
CCPA	536	575	39	7,3	15,6
CCAL	873	807	-66	-7,6	3,4
T2L	172	196	24	14,0	3,0
Lorraine Nord	11 074	11 296	222	2,0	15,8

EPCI	Frontaliers (LU+BE)		Evolution 2006-2011		En % des actifs occ. 2011
	2006	2011	Abs.	%	
CCPHVA	6 323	6 430	107	1,7	59,5
CCAL	9 920	11 340	1 420	14,3	47,7
T2L	2 313	2 842	529	22,9	43,6
CCPA	1 417	1 546	129	9,1	41,0
EPCI BL	1 179	1 425	246	10,1	27,5
CCPB	447	645	198	44,3	13,4
CCPO	412	493	81	19,7	5,5
CCJ	265	361	96	36,2	4,7
Lorraine Nord	22 276	25 082	2 806	12,6	35,1

* cf. AGAPE, InfObservatoire 27, « des Hommes et des territoires en mouvement »



info**Observatoire** est édité par l'AGAPE

agence d'urbanisme et de développement durable Lorraine-Nord

Espace Jean Monnet - Eurobase 2 - Pôle Européen de Développement
F-54810 LONGLAVILLE

tél : (+33) 03 55 26 00 10 - fax : (+33) 03 55 26 00 33

www.agape-ped.org - agape@agape-ped.org

Association Loi 1901 - Imprimé par Reprographic - Metz

ISSN : 1266-9652 - Dépôt Légal : 1^{er} trimestre 2015

Président et Directeur de la publication : Jean-Marc DURIEZ

Directeur et responsable de la rédaction : Aurélien BISCAUT

Rédaction : Michaël VOLLOT

Infographie et cartographie : Virginie LANG-KAREVSKI

Maquette : Cogito Communication

Crédit photo : AGAPE ; Flickr - Auteur : Pryere, sous
licence CreativeCommons ; Chabannes & partenaires
architectes, Eiffly 54 maître d'ouvrage pour le compte
du Conseil Régional de Lorraine.

Contact : Michaël VOLLOT

chargé d'études «Observatoires et Habitat»

courriel : mvollot@agape-ped.org

Tél : (+33) 03 55 26 00 24